

Comment
bâtissons-nous
la meilleure banque
tous les jours?

 **Groupe Financier Banque TD**

Placements à revenu
fixe Présentation

Octobre 2009

Mise en garde à l'égard des énoncés prospectifs

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, la haute direction de la Banque peut faire des énoncés prospectifs de vive voix aux analystes, aux investisseurs, aux représentants des médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act of 1995 des États-Unis et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, des énoncés concernant les objectifs et les cibles de la Banque pour 2009 et par la suite, et ses stratégies pour les atteindre, les perspectives pour les unités fonctionnelles de la Banque, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les renseignements prospectifs contenus dans le présent document visent à aider les actionnaires et les analystes à comprendre notre situation financière aux dates précisées et pour les périodes terminées à ces dates, ainsi que nos priorités et nos objectifs stratégiques, et pourraient ne pas convenir à d'autres fins. Les hypothèses économiques pour 2009 à l'égard de la Banque sont énoncées dans le rapport annuel 2008 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et pour chacun de nos secteurs d'exploitation aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2009 ». Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir », et de verbes au conditionnel. De par leur nature, ces énoncés nous obligent à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement à la lumière du contexte financier et économique actuel sans précédent, de tels risques et incertitudes peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Certains des facteurs – dont bon nombre sont hors de notre contrôle et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques, notamment de crédit, de marché (y compris les marchés des actions et des marchandises), d'illiquidité, de taux d'intérêt, d'exploitation, de réputation, d'assurance, de stratégie, de change et de réglementation ainsi que les risques juridiques et les autres risques présentés dans le rapport annuel de 2008 de la Banque et d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation du Canada et auprès de la SEC; les conditions économiques générales au Canada, aux É.-U. et dans d'autres pays où la Banque exerce des activités, de même que l'incidence des modifications apportées aux politiques monétaires ou économiques dans ces territoires ou l'introduction de nouvelles politiques monétaires ou économiques et les variations des taux de change des monnaies ayant cours dans ces territoires; le degré de concurrence sur les marchés où la Banque exerce ses activités, de la part des concurrents établis et des nouveaux venus; les défaillances de la part d'autres institutions au Canada, aux É.-U. ou dans d'autres pays; la précision et l'intégralité des informations que la Banque recueille à l'égard des clients et des contreparties; la conception et le lancement de nouveaux produits et services sur le marché; la mise sur pied de nouveaux canaux de distribution et la réalisation de revenus accrus tirés de ces canaux; la capacité de la Banque de mener à bien ses stratégies, y compris ses stratégies d'intégration, de croissance et d'acquisition, ainsi que celles de ses filiales, particulièrement aux États Unis; les modifications des conventions (y compris les modifications comptables à venir) et méthodes comptables que la Banque utilise pour faire rapport sur sa situation financière, y compris les incertitudes associées aux hypothèses et aux estimations comptables critiques; les changements apportés à notre notation; l'activité sur les marchés financiers mondiaux; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence accrue pour l'accès au financement; la capacité de la Banque de recruter des dirigeants clés et de les maintenir en poste; la dépendance à l'égard de tiers relativement à la fourniture de l'infrastructure nécessaire aux activités de la Banque; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées dans la mesure où ces obligations sont liées au traitement de renseignements personnels; l'évolution de la technologie; l'utilisation inédite de nouvelles technologies dans le but de frauder la Banque ou ses clients et les efforts concertés de tiers disposant de moyens de plus en plus pointus qui cherchent à frauder la Banque ou ses clients de diverses manières; l'évolution des lois et des règlements, les modifications des lois fiscales; les procédures judiciaires ou réglementaires imprévues; l'incidence néfaste continue des litiges dans le secteur des valeurs mobilières aux É.-U.; les changements imprévus dans les habitudes de consommation et d'épargne des consommateurs; l'adéquation du cadre de gestion des risques de la Banque, y compris le risque que les modèles de gestion des risques de la Banque ne tiennent pas compte de tous les facteurs pertinents; l'incidence possible sur les activités de la Banque des conflits internationaux, du terrorisme ou de catastrophes naturelles comme les séismes; les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou internationales; et les retombées des perturbations dans les infrastructures publiques comme le transport, les communications, l'électricité ou l'approvisionnement en eau. Une part importante des activités de la Banque consiste à faire des prêts ou à attribuer des ressources sous d'autres formes à des entreprises, des industries ou des pays. Des événements imprévus touchant ces emprunteurs, industries ou pays pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les résultats financiers, les activités, la situation financière ou la liquidité de la Banque. La liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section débutant à la page 64 du rapport annuel 2008 de la Banque. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs. Tout renseignement ou énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

Système économique et financier au Canada

Vue d'ensemble du Groupe Financier Banque TD
Portefeuille de prêts

Gestion de la trésorerie et du bilan

Annexe

Pourquoi l'économie est en meilleure posture au Canada

- Une des dix économies les plus concurrentielles¹
- Le système bancaire le plus solide du monde¹
- L'économie canadienne s'est démarquée depuis dix ans.
 - Croissance annuelle moyenne du PIB réel de 3,13 % de 1997 à 2008
 - L'économie canadienne commence à montrer des signes de reprise.
- La correction du marché de l'habitation n'a pas été très prononcée au Canada.
 - Des pressions cycliques, et non structurelles, sont exercées sur l'immobilier au Canada.
 - Le marché canadien se redresse depuis le début de l'année.
- Le taux de chômage restera sans doute en deçà des sommets précédents.
- Meilleure situation financière parmi les pays industrialisés du G-7
 - Déficits prévisionnels les plus bas
 - Niveau d'endettement global le plus bas

- **Solides banques de services au détail et aux entreprises**
 - Pratiques prudentes en matière d'octroi de prêt
 - Les principaux fournisseurs de services de gros appartenant à des banques canadiennes, leurs radiations peuvent être absorbées par les bénéfices provenant des activités de détail, qui sont stables.
- **Interventions du gouvernement et de la banque centrale**
 - Politiques et programmes proactifs pour faire en sorte que le système conserve une liquidité adéquate.
- **Système de réglementation judicieux**
 - Réglementation fondée sur des principes plutôt que sur des règles
 - Un seul organisme de réglementation pour toutes les grandes banques
 - Règles prudentes en matière de capital et des exigences plus strictes que les normes mondiales
 - Exigences en matière de capital fondées sur l'actif pondéré en fonction des risques

Le système bancaire le plus solide du monde¹

1. D'après le Rapport sur la compétitivité mondiale de 2009-2010 du World Economic Forum.

Le marché des prêts hypothécaires au Canada est différent de celui des É.-U.



Groupe Financier Banque TD

	Canada	É.-U.
Produit	■ Gamme de produits traditionnelle : taux fixe ou variable	■ Les prêts hypothécaires actuels comprennent aussi des produits exotiques (capitalisés à l'échéance, prêts à taux variable à options).
	■ Les emprunteurs sont généralement admis au taux fixe à trois ans.	■ Les emprunteurs sont souvent admis à un taux préférentiel, et ont un choc au moment de la révision du taux (les normes d'octroi ont été resserrées depuis).
	■ 2 % des prêts hypothécaires actuels sont considérés « à risque ».	■ 10 % des prêts hypothécaires actuels sont considérés « à risque ».
Souscription	■ Les termes sont habituellement de 5 ans ou moins et renouvelables à l'échéance.	■ Les termes sont le plus souvent de 30 ans.
	■ L'amortissement se fait sur une période pouvant aller jusqu'à 35 ans (l'amortissement sur 40 ans n'est plus offert depuis octobre 2008).	■ L'amortissement se fait généralement sur 30 ans et peut aller jusqu'à 50 ans.
	■ L'assurance hypothécaire est obligatoire pour un ratio prêt-valeur de plus de 80 % et couvre le montant complet du prêt.	■ L'assurance hypothécaire ne couvre souvent que la partie du prêt dont le ratio est supérieur à 80 %.
Réglementation et imposition	■ Les intérêts sur les prêts hypothécaires ne sont pas déductibles d'impôts.	■ Les intérêts sur les prêts hypothécaires sont déductibles, ce qui est une invitation à emprunter.
	■ Les prêteurs peuvent recourir contre l'emprunteur ou saisir la propriété dans la plupart des provinces.	■ Les prêteurs n'ont qu'un recours limité dans la plupart des territoires.
Canaux de distribution	■ Les prêts sont montés par des courtiers externes dans environ 30 % des cas.	■ Les prêts montés par des courtiers externes ont déjà atteint jusqu'à 70 % des cas.

Système économique et financier au Canada

Vue d'ensemble du Groupe Financier Banque TD

Portefeuille de prêts

Gestion de la trésorerie et du bilan

Annexe

1 Première banque résolument nordaméricaine

- Chef de file en matière de service à la clientèle et de convivialité au Canada et aux États-Unis
- Mettre à profit la plate-forme nord-américaine, les synergies et la marque pour assurer la croissance

2 Banque axée sur les services de détail à faible risque

- Le bénéfice rajusté provient à 80 % des activités de détail^{1,2}.
- Services bancaires de gros à faible risque
- Meilleur rendement par rapport aux risques¹

3 Gestion prudente des risques

- Règles strictes en matière de crédit
- Capital solide, pratiques exemplaires de gestion des liquidités et des risques

4 Investissements constants en prévision de l'avenir

- Exercer nos activités dans le souci de l'excellence
- Continuer d'investir dans les activités qui assurent la croissance de base

Excellent positionnement en vue de la croissance future

1. Pourcentage établi en fonction du bénéfice rajusté de 2009 jusqu'à la fin du T3. Aux fins du calcul de l'apport de chaque secteur d'exploitation, le bénéfice rajusté ne tient pas compte des résultats du secteur Siège social. Le troisième trimestre 2009 correspond à la période allant du 1er mai au 31 juillet 2009. Les résultats financiers de la Banque préparés conformément aux PCGR correspondent aux résultats « comme présentés ». La Banque a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR; les résultats sont alors appelés « rajustés » (résultats comme présentés, exclusion faite des « éléments à noter » et déduction faite des impôts sur les bénéfices) pour évaluer chacune de ses unités d'exploitation et mesurer la performance de la Banque dans son ensemble. Le bénéfice net rajusté, le bénéfice par action (BPA) rajusté et les termes semblables employés dans cette présentation ne sont pas des termes définis par les PCGR et peuvent ne pas être comparables à des termes analogues employés par d'autres émetteurs. Se reporter à la rubrique « Présentation de l'information financière de la Banque » dans le rapport aux actionnaires du troisième trimestre de 2009 (td.com/francais/rapports) pour obtenir plus de renseignements, une liste des éléments à noter et le rapprochement du bénéfice rajusté par rapport au bénéfice net comme présenté (selon les PCGR).

2. Les activités de détail comprennent les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine et Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis.

Groupe Financier Banque TD

Première banque résolument nord-américaine

T3 2009¹ (en G\$ US) ²	Groupe de comparaison :		
	TD	Pairs au Canada⁷	Pairs en Amérique du Nord⁸
Total de l'actif	505 \$	2 ^e	6 ^e
Total des dépôts	361 \$	2 ^e	6 ^e
Capitalisation boursière³	53,9 \$	2 ^e	6 ^e
Bénéfice net rajusté⁴ (4 derniers trimestres)	3,6 \$	2 ^e	5 ^e
Bénéfice rajusté tiré des activités de détail⁵ (4 derniers trimestres)	3,6 \$	1 ^{er}	1 ^{er}
Ratio du capital de catégorie 1	11,2 %	4 ^e	6 ^e
Nombre moyen d'employés équivalents temps plein	~ 66 000	3 ^e	7 ^e
Cote (Moody's/S&P)⁶	Aaa/AA-	S.O.	S.O.

TD occupe la 10^e place en Amérique du Nord

1. Le troisième trimestre 2009 correspond à la période allant du 1^{er} mai au 31 juillet 2009.
2. Les données du bilan sont converties en dollars US au taux de change de 0,9281 \$ US / 1 \$ CA (au 31 juillet 2009). Les données de l'état des résultats sont converties en dollars US au taux de change trimestriel moyen de 0,8821 pour le T3 2009, de 0,8034 pour le T2 2009, de 0,8152 pour le T1 2009 et de 0,9100 pour le T4 2008.
3. Au 21 septembre 2009.
4. Calculé en fonction des résultats rajustés définis à la diapo 8.
5. Calculé en fonction des résultats des activités de détail définies à la diapo 8.
6. Cote attribuée à la dette à long terme au 31 juillet 2009.
7. Pairs au Canada : résultats des quatre autres grandes banques (Banque Royale, Banque Scotia, BMO Banque de Montréal et CIBC), rajustés sur une base comparable de façon à exclure des éléments non sous-jacents précis. Chiffres établis en fonction des résultats du T3 2009. Le troisième trimestre de 2009 des banques canadiennes se terminait le 31 juillet 2009.
8. Pairs en Amérique du Nord : ensemble des pairs au Canada et des pairs aux États-Unis. Pairs aux États-Unis : banques installées sur les principales places financières (Citigroup, Bank of America, JP Morgan Chase) et les trois plus grandes banques régionales (Wells Fargo, PNC et US Bancorp). Résultats rajustés sur une base comparable de façon à exclure des éléments non sous-jacents précis. Pour les pairs aux États-Unis, chiffres établis en fonction des résultats du deuxième trimestre de 2009. Le deuxième trimestre de 2009 des banques américaines se terminait le 30 juin 2009.

Groupe Financier Banque TD

Comparaison avec les banques mondiales

T3 2009¹							
(en G\$ US) ²	TD	SAN	BBVA	RBS	BNP	CBA	MTU
Total de l'actif	505 \$	1 623 \$	767 \$	2 728 \$	3 236 \$	505 \$	2 079 \$
Total des dépôts	361 \$	684 \$	461 \$	987 \$	1 197 \$	300 \$	1 275 \$
Capitalisation boursière³	52,7 \$	131,7 \$	66,3 \$	51,6 \$	88,6 \$	64,1 \$	67,5 \$
Ratio du capital de catégorie¹	11,2 %	9,4 %	8,2 %	9,0 %	9,3 %	8,1 %	8,8 %
Nbre moyen d'ETP	~ 66 000	~ 178 000	~ 104 000	~ 191 000	~ 172 000	~ 44 000	~ 85 000

Solide position parmi les banques mondiales

1. Pour La Banque TD, le T3 2009 correspond à la période allant du 1er mai au 31 juillet 2009. À des fins de comparaison, la période terminée le 30 juin 2009 a été utilisée dans le cas des pairs mondiaux. Pour MTU, le nombre d'ETP est celui en date du 31 mars 2009. Veuillez lire la note 7 ci-dessous.
2. Les données du bilan sont converties en dollars US au taux de change de 0,9281 \$ US / 1 \$ CA (au 31 juillet 2009). Les données de l'état des résultats sont converties en dollars US au taux de change trimestriel moyen de 0,8821 pour le T3 2009, de 0,8034 pour le T2 2009, de 0,8152 pour le T1 2009 et de 0,9100 pour le T4 2008.
3. Au 21 septembre 2009.
4. Calculé en fonction des résultats rajustés définis à la diapo 8.
5. Calculé en fonction des résultats des activités de détail définies à la diapo 8.
6. Cote attribuée à la dette à long terme au 31 juillet 2009.
7. Pairs mondiaux : SAN, BBVA, RBS, CBA, BNP et MTU.

Groupe Financier Banque TD

Naviguer dans le contexte actuel

Traverser la « vallée » de la récession

- Gérer avec soin le capital, le financement, les liquidités et les risques



Préserver notre modèle d'affaires

- Maintenir notre culture axée sur le rendement, la convivialité et le service à la clientèle



Sortir de la récession avec une longueur d'avance

- Continuer d'investir dans les activités qui assurent la croissance de base
- Saisir les possibilités offertes aux entreprises dotées d'un bon positionnement stratégique et d'une situation financière vigoureuse d'accroître leur part de marché malgré le contexte difficile

En cours

Continuer de viser la croissance à long terme

Résultats financiers du T3 2009

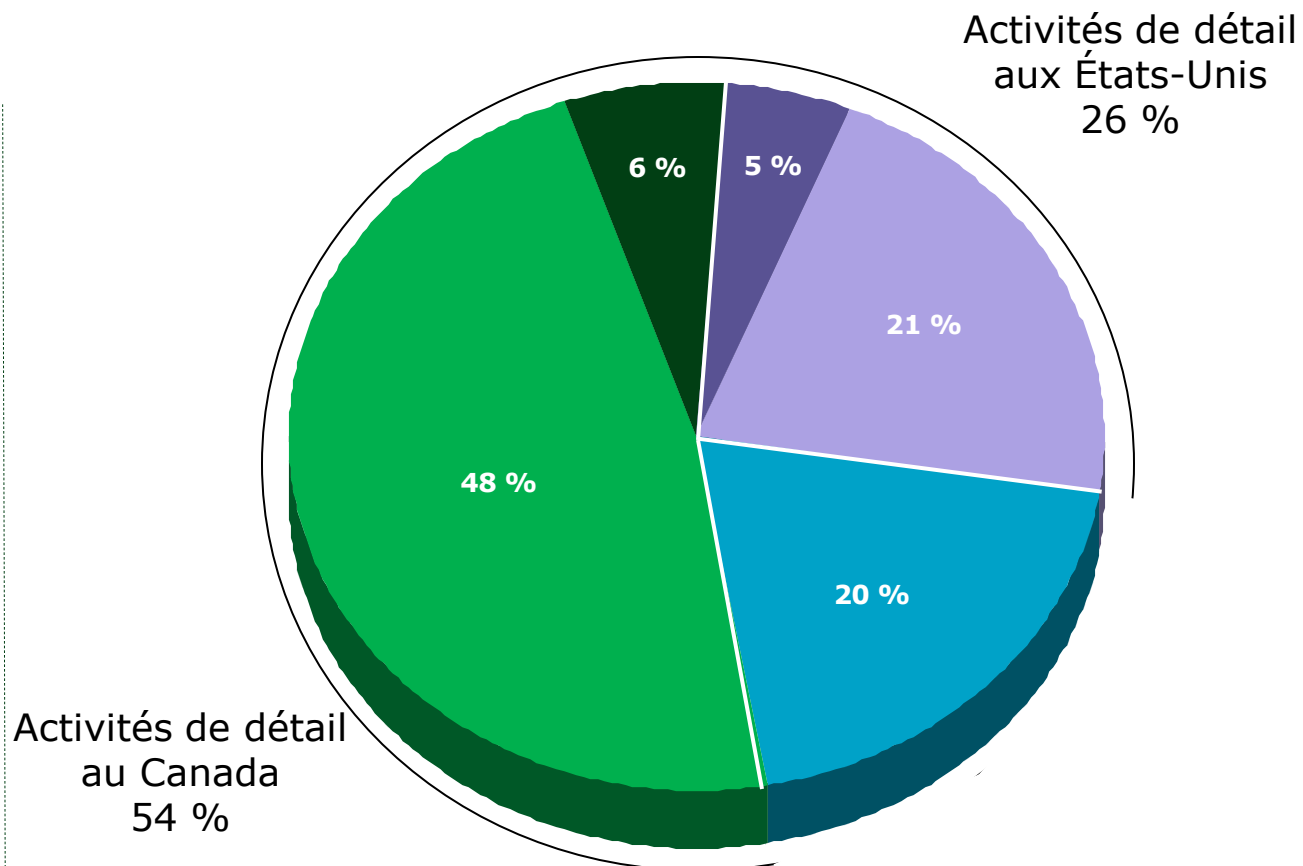
Résultats (en M\$ CA)	T3 2009	T2 2009	T3 2008
Revenus	4 667 \$	8 %	16 %
Provision pour pertes sur créances	557	-15 %	93 %
Charges	3 045	0 %	13 %
Bénéfice net rajusté¹	1 303 \$	20 %	17 %
BPA rajusté (dilué)¹	1,47 \$	20 %	9 %
Capital de catégorie ¹	11,2 %	30 pdb	170 pdb

Solide rendement malgré la conjoncture économique difficile

Composition du bénéfice de premier ordre¹

2009 jusqu'au T3
3,5 G\$ CA

SBPC ² au Canada	
TD	Canada Trust
TD	Services commerciaux
TD	Assurance
Gestion de patrimoine ³	
TD	Waterhouse
TD	Gestion de placements
TD	Gestion de patrimoine
TD Ameritrade ^{3,4}	
TD	AMERITRADE
SBPC ² aux É.-U.	
TD	Bank La banque américaine la plus pratique
TD	Banknorth
Services bancaires de gros	
TD	Valeurs mobilières



Bénéfice tiré à 80 % des activités de détail

1. Établie en fonction du bénéfice rajusté défini à la diapo 8.
2. « SBPC » désigne les Services bancaires personnels et commerciaux.
3. Le secteur Gestion de patrimoine englobe Gestion de patrimoine mondial et TD Ameritrade.
4. Le GFBTD possède un investissement dans TD Ameritrade.

Services bancaires personnels et commerciaux au Canada

- Dominer le marché en matière de service à la clientèle et de convivialité
- Conserver un positionnement solide
- Continuer d'investir dans la croissance interne

Gestion de patrimoine

- Occuper une position de chef de file sur le marché
- Continuer d'investir de manière ciblée en prévision de l'avenir
- Conserver l'investissement dans TD Ameritrade

Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis

- Dominer le marché en matière de service à la clientèle et de convivialité
- Détenir une présence enviable doublée d'une croissance interne constante
- Respecter des pratiques disciplinées en matière de crédit

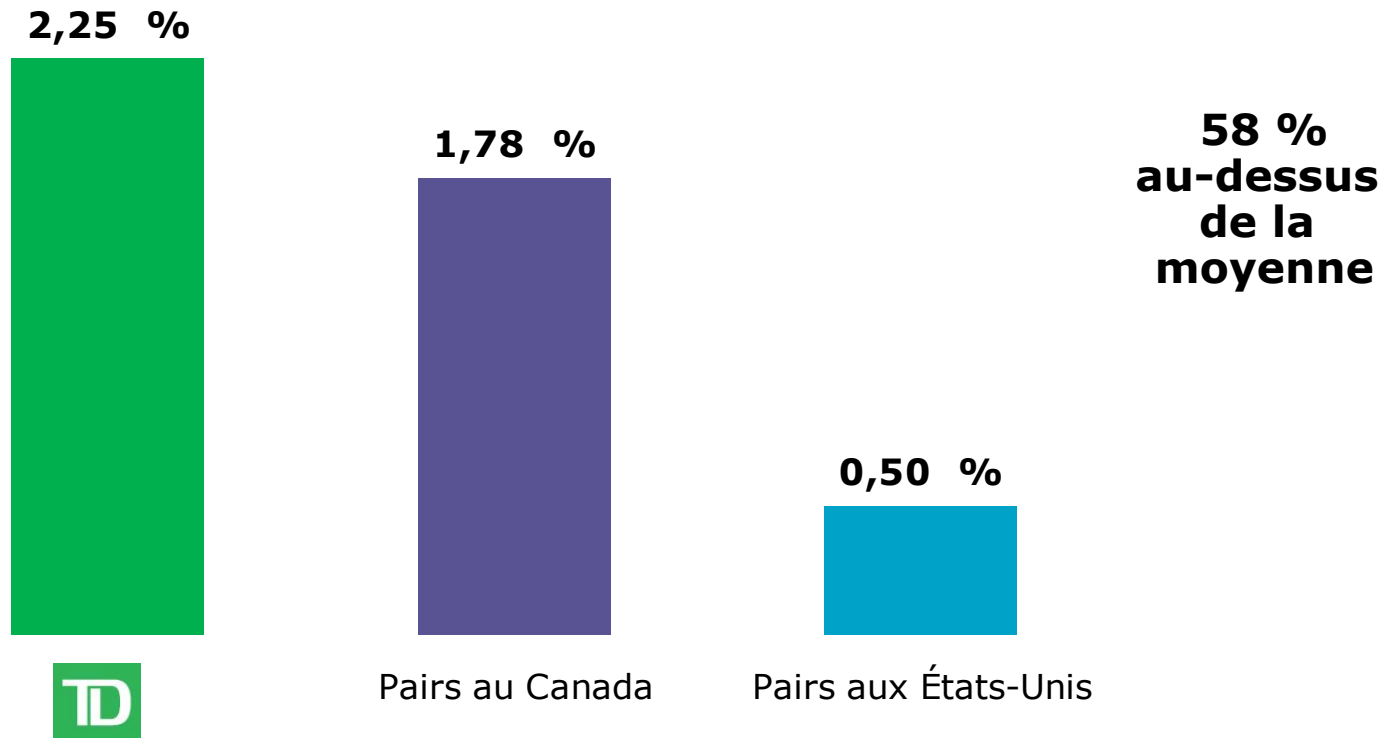
Services bancaires de gros

- Nous consacrer essentiellement aux activités axées sur la clientèle
- Exercer des activités à titre de courtier nord-américain intégré
- Assurer des rendements solides sans prendre des risques inconsidérés

Une même stratégie pour tous les secteurs

Priorité sur le rendement rajusté en fonction des risques

Rendement de l'actif pondéré en fonction des risques^{1,2,3}

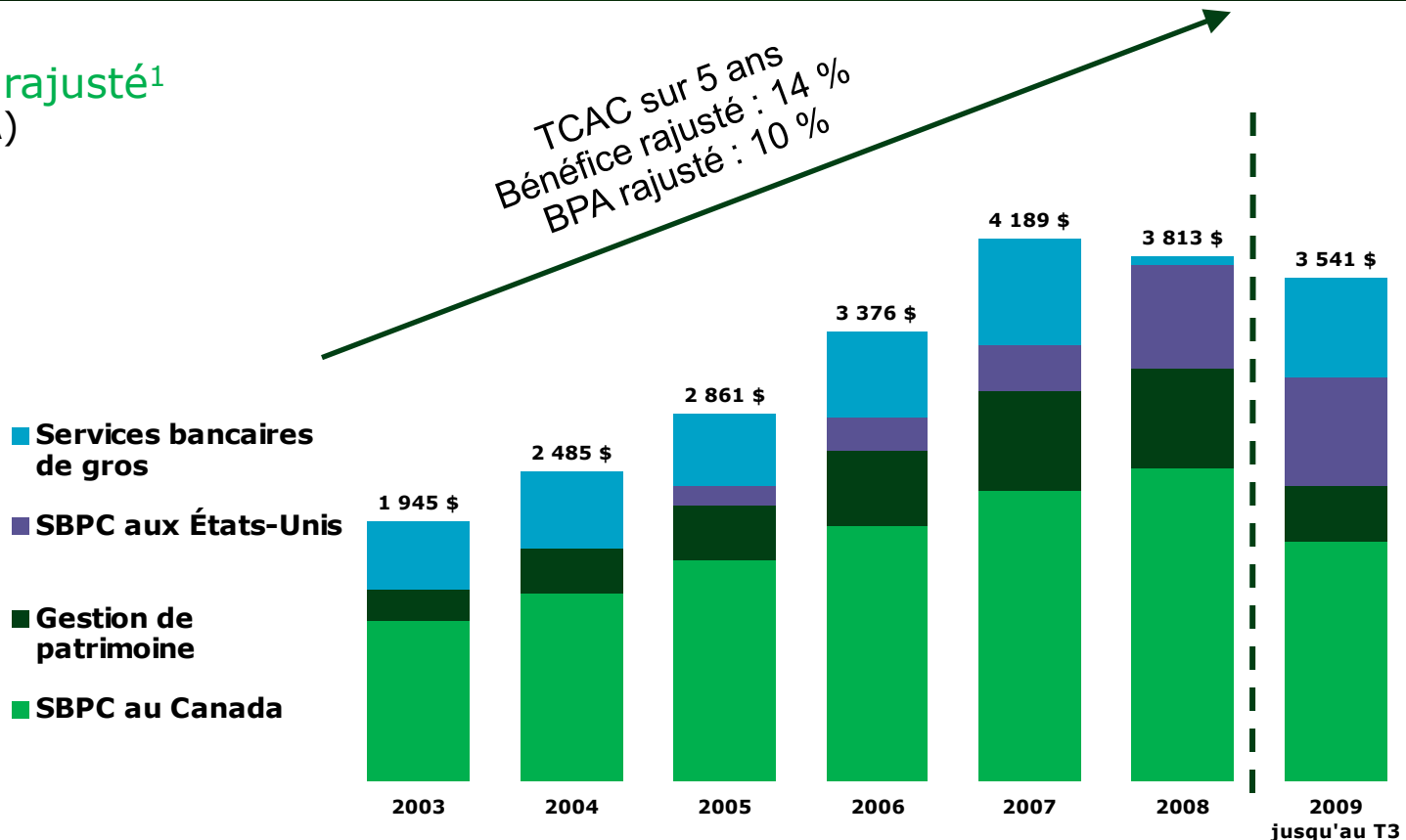


Meilleur rendement par rapport aux risques

1. Les données de La Banque TD sont établies en fonction du bénéfice rajusté de 2009 jusqu'au troisième trimestre, comme le décrit la diapo 8. Le rendement de l'actif pondéré en fonction des risques correspond au bénéfice net disponible pour les actionnaires ordinaires, divisé par la moyenne du rendement pondéré en fonction des risques.
2. Pairs au Canada : résultats des quatre autres grandes banques (Banque Royale, Banque Scotia, BMO Banque de Montréal et CIBC), rajustés sur une base comparable de façon à exclure des éléments non sous-jacents précis. Chiffres établis en fonction des résultats de 2009 jusqu'au troisième trimestre.
3. Pairs aux États-Unis : banques installées sur les principales places financières (Citigroup, Bank of America, JP Morgan Chase) et les trois plus grandes banques régionales (Wells Fargo, PNC et US Bancorp). Résultats rajustés sur une base comparable de façon à exclure des éléments non sous-jacents précis. Chiffres établis en fonction des résultats de 2009 jusqu'au deuxième trimestre.

Orientation constante sur les services de détail

Bénéfice rajusté¹
(en M\$ CA)



Pourcentage du bénéfice rajusté attribuable aux activités de détail

74 %

75 %

81 %

81 %

80 %

98 %

80 %

Croissance et rendement solides dans tous les secteurs

1. Pour obtenir une définition du bénéfice rajusté, se reporter à la diapo 3. Se reporter également aux analyses des secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis et Services bancaires de gros figurant dans les analyses sectorielles des rapports annuels de 2008, de 2007 et de 2006, ainsi qu'à la section commençant à la page 17 du rapport annuel de 2008 pour obtenir une explication de la façon dont la Banque présente ses résultats et un rapprochement des mesures non conformes aux PCGR avec les résultats présentés selon les PCGR pour les exercices 2006 à 2008. Se reporter aux pages 140 et 141 du rapport annuel de 2008 pour un rapprochement sur la période de dix ans se terminant au 31 décembre 2008.

- ❶ Première banque résolument nordaméricaine
- ❷ Banque axée sur les services de détail à faible risque
- ❸ Gestion prudente des risques
- ❹ Investissements constants en prévision de l'avenir

Système économique et financier au Canada

Vue d'ensemble du Groupe Financier Banque TD

Portefeuille de prêts

Gestion de la trésorerie et du bilan

Annexe

Respecter des pratiques disciplinées en matière de crédit

- Normes de souscription disciplinées
 - Orientation sur les prêts de grande qualité
 - Octroi de prêts à conserver
- Surveillance et processus de contrôle stricts en place pour tous les portefeuilles
- Approche pragmatique dans le contexte économique actuel
 - Ne pas réagir de façon trop modérée
 - Surveiller les problèmes émergents en matière de crédit et les régler rapidement
 - Ne pas réagir de façon exagérée
 - Continuer d'octroyer du crédit – continuer d'accorder des prêts de grande qualité

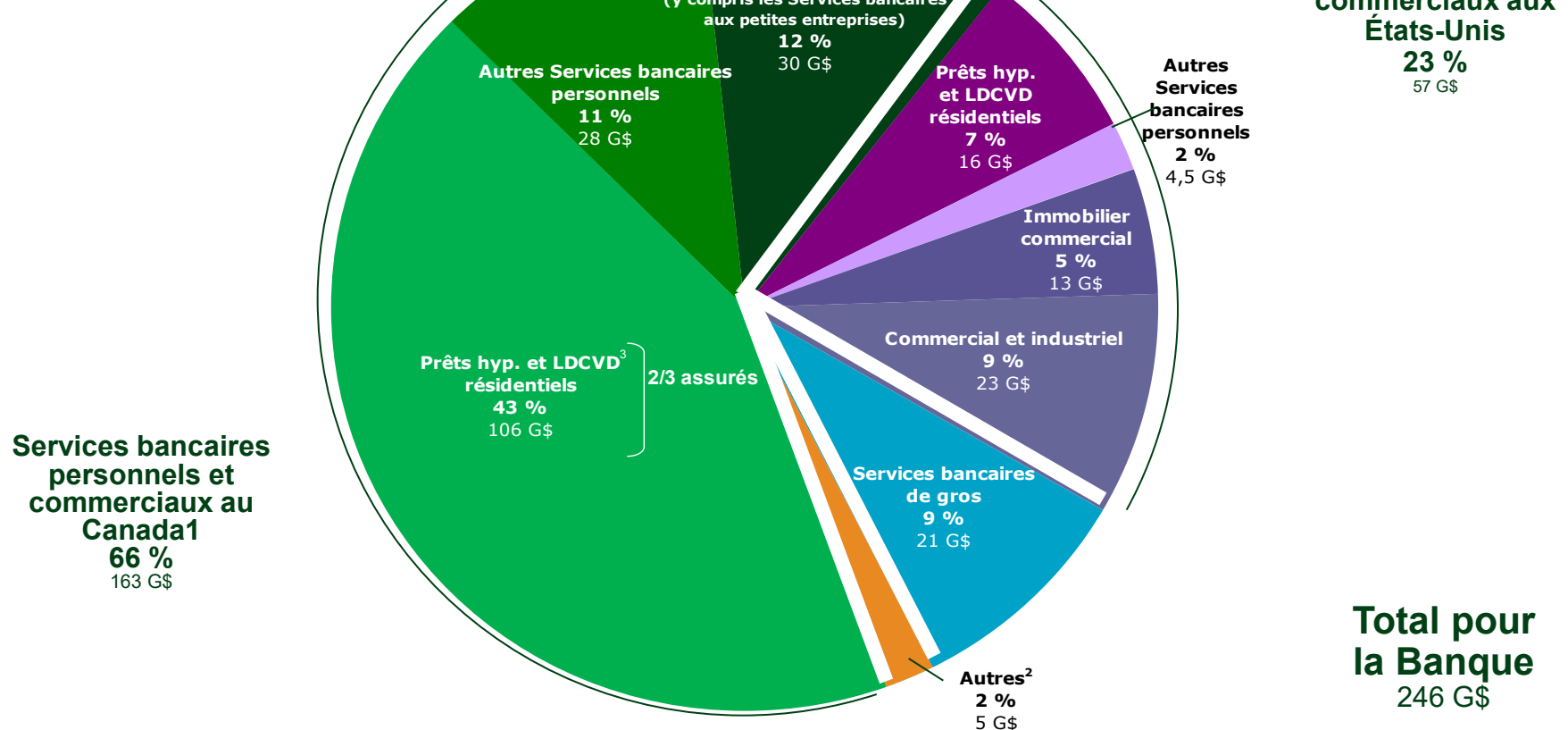
Une philosophie de crédit qui se traduit par un portefeuille bien positionné

Portefeuille de prêts bruts

Prêts et acceptations

Soldes au T3 de 2009
(en G\$ CA)

Par type de prêt



1. À l'exclusion des prêts hypothécaires résidentiels et prêts sur valeur domiciliaire titrisés, comptabilisés hors bilan, de 538 G\$.

2. « Autres » comprend le portefeuille de Gestion de patrimoine et du secteur Siège social. Le secteur Siège social comprend les prêts hypothécaires résidentiels de Fiducie de Capital TD (pour environ 2 G\$).

3. LDCVD : Lignes de crédit sur valeur domiciliaire.

(En %) ¹	Pertes brutes / moyenne des prêts et des acceptations	Provision pour pertes sur créances / pertes brutes	Radiations nettes / moyenne des prêts et des acceptations
TD	0,79	116	0,61
Moyenne des pairs au Canada	1,39	81	0,70
Moyenne des pairs aux États-Unis	2,71	138	3,09

Solide rendement en matière de crédit

1. Les résultats de La Banque TD et des pairs canadiens sont ceux du troisième trimestre de 2009. Les résultats des pairs aux États-Unis sont ceux du deuxième trimestre de 2009. Les pairs au Canada comprennent les quatre autres grandes banques (Banque Royale, Banque Scotia, BMO Banque de Montréal et CIBC). Les pairs aux États-Unis comprennent les banques installées sur les principales places financières (Citigroup, Bank of America, JP Morgan Chase) et les trois plus grandes banques régionales (Wells Fargo, PNC et US Bancorp).

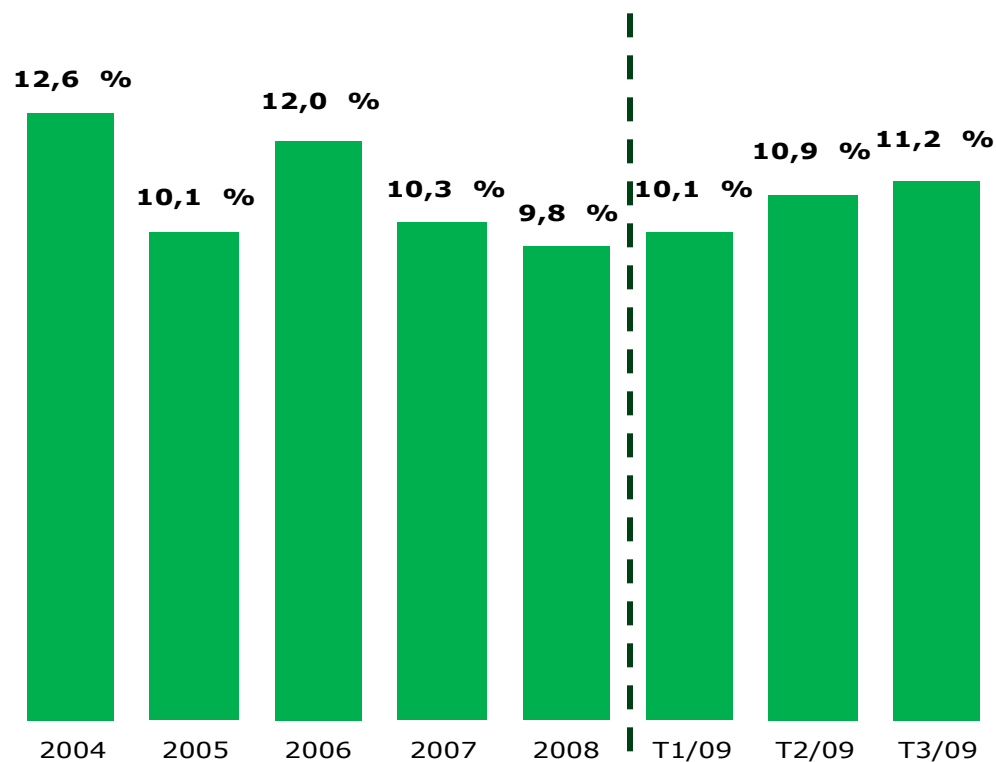
Système économique et financier au Canada

Vue d'ensemble du Groupe Financier Banque TD
Portefeuille de prêts

Gestion de la trésorerie et du bilan

Annexe

Ratio du capital de catégorie 1



- Gestion disciplinée du capital
- Capital de catégorie 1 composé à 74 % de capitaux propres corporels¹
- Actif pondéré en fonction des risques correspondant à 35 % du total de l'actif¹
- Couvertures stratégiques en place afin de réduire l'impact de la fluctuation des devises
- Composition du bénéfice axée sur les activités de détail pour une solidité accrue du bénéfice

Capitalisation solide

Cote¹

Moody's	S&P	Fitch	DBRS
Aaa	AA-	AA-	AA

L'une des rares banques du monde cotées Aaa par Moody's

1. Au 31 juillet 2009. Moody's : cote de l'émetteur; S&P : cote de l'émetteur étranger à long terme; Fitch : cote par défaut de l'émetteur à long terme; DBRS : cote de la dette garantie de premier rang.

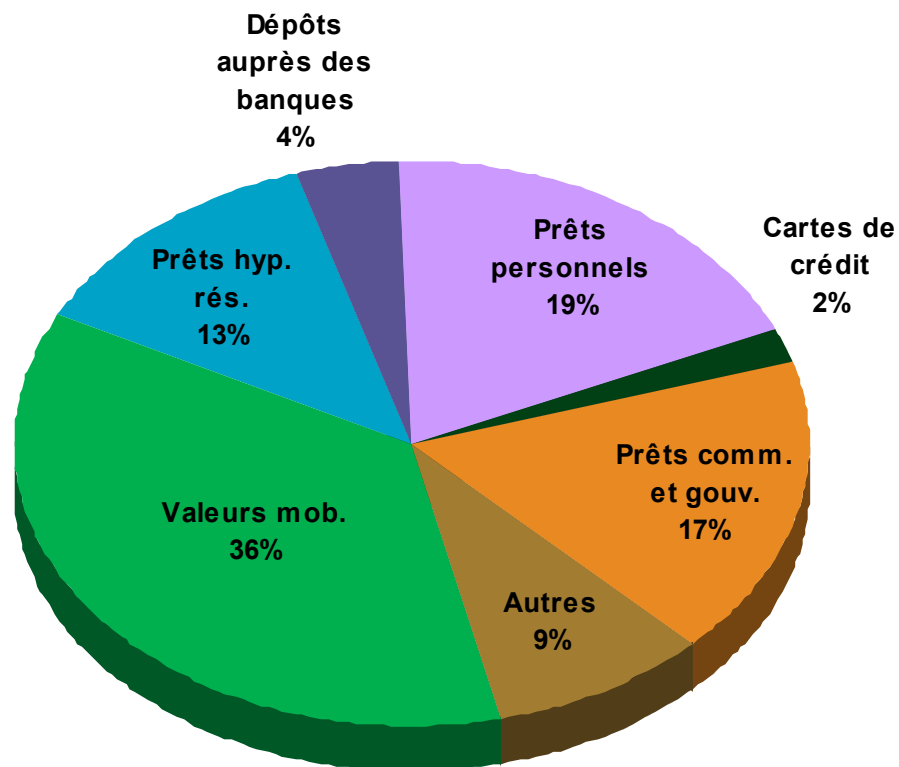
- Politiques et pratiques de gestion du risque en vigueur à l'échelle de l'organisation
- Mesure et quantification du risque
 - Analyse de scénarios
 - Tests de tension
- Surveillance du risque intégrée et préparation de rapports
 - À l'intention de la haute direction et du conseil d'administration
- Examen périodique, évaluation et approbation de politiques relatives au risque
 - Comités de direction
 - Comité du risque du Conseil

- **Politique de gestion du risque lié aux liquidités mondiales**
 - Peu de recours au financement de gros
 - Incorporer l'exposition liée à des éléments hors bilan au plan de liquidités
 - Surveiller, sur une base quotidienne, les conditions du marché mondial du financement et les incidences possibles sur notre accès au financement
- **Faire correspondre la durée de l'actif et du passif**
 - Ne pas effectuer d'opération de portage de liquidités
- **Transférer tous les coûts de tarification aux unités fonctionnelles**
 - Intégrer le coût lié aux liquidités à la tarification des produits
- **Le Comité du risque du Conseil examine et approuve toutes les politiques relatives au risque de marché qui entrent dans la gestion de l'actif ou du passif.**
 - Il reçoit des rapports sur la conformité qui comprennent les limites en matière de risque.

- Grand bassin de dépôts commerciaux et de détail stables
 - Limites relatives au montant des dépôts que nous pouvons détenir pour un déposant
- Grand utilisateur du programme de titrisation, principalement par l'intermédiaire des Obligations hypothécaires du Canada
- Historique révélant une utilisation minimale du financement de gros
 - Diversification du financement de gros sur le plan géographique, par monnaie et par réseau de distribution
 - Limiter le montant du financement de gros qui peut venir à échéance au cours d'une période donnée
- La Banque TD poursuit sa croissance

Élargir et diversifier les sources de financement

Composition du bénéfice¹

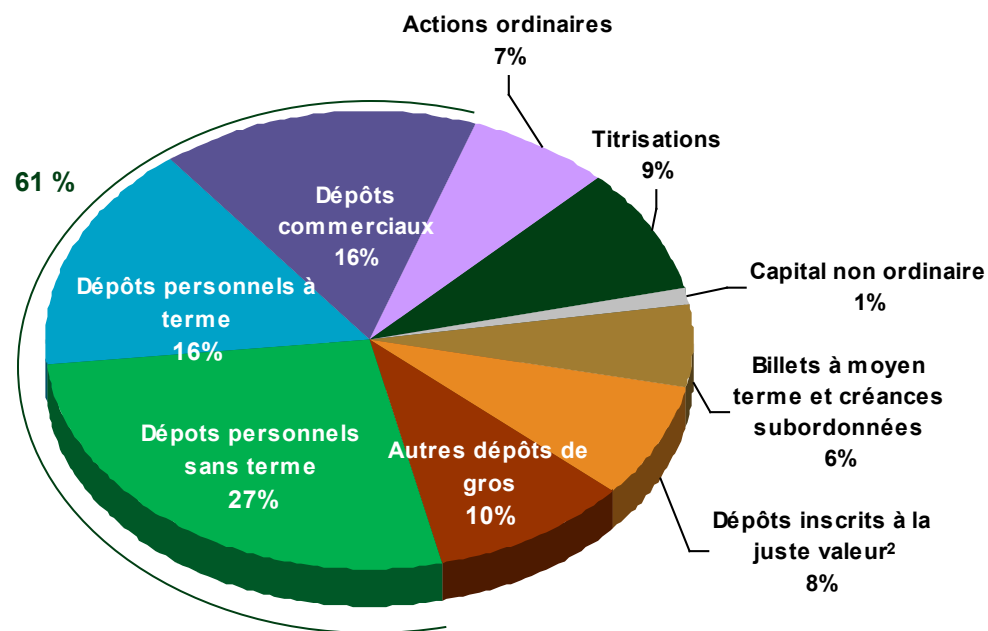


Bilan liquide sur le plan structurel

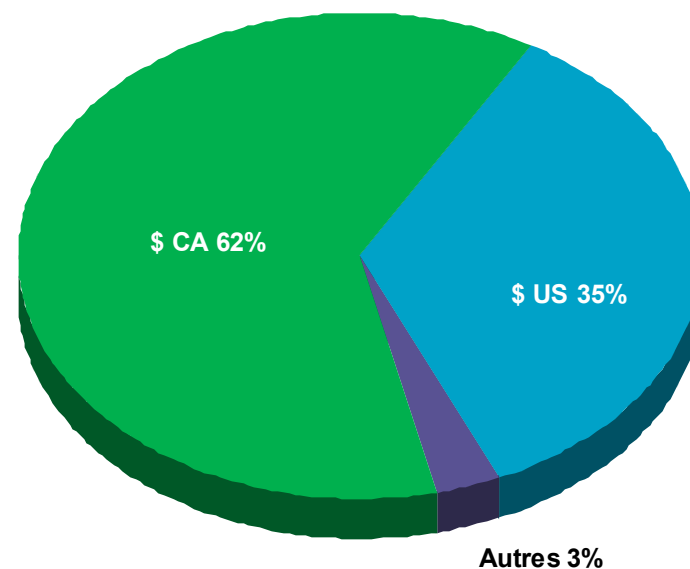
1. Moyenne pour la période de neuf mois terminée le 31 juillet 2009.

Composition du financement¹

Par instrument¹



Par monnaie

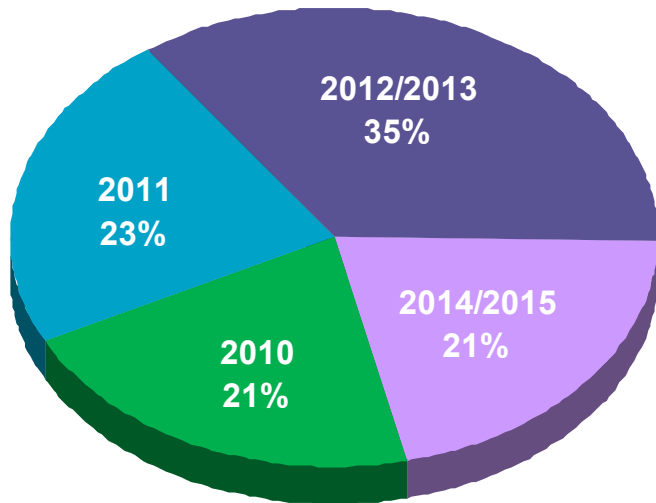


Principale source de financement : dépôts personnels et commerciaux

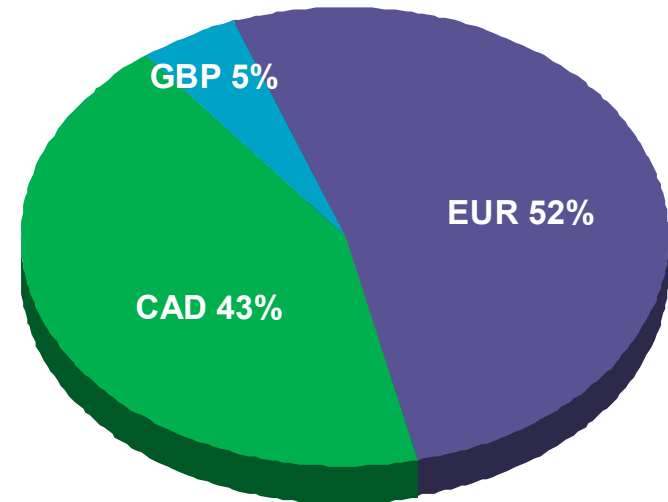
1. Au 31 juillet 2009. Ne tient pas compte des passifs qui ne créent pas de financement : acceptations bancaires, dérivés sur opérations de négociation et autres passifs.
2. Correspondent aux « dépôts destinés à des fins de transaction » selon les PCGR du Canada.

Billets à moyen terme¹

Par échéance



Par monnaie



2

Diversifier les sources de financement

- Solide base de capital
- Notations de crédit excellentes
- Gestion du risque proactive et disciplinée
- Composition du bilan attrayante
- Stratégie de financement diversifiée à l'appui des plans de croissance

Système économique et financier au Canada

Vue d'ensemble du Groupe Financier Banque TD
Portefeuille de prêts

Gestion de la trésorerie et du bilan

Annexe

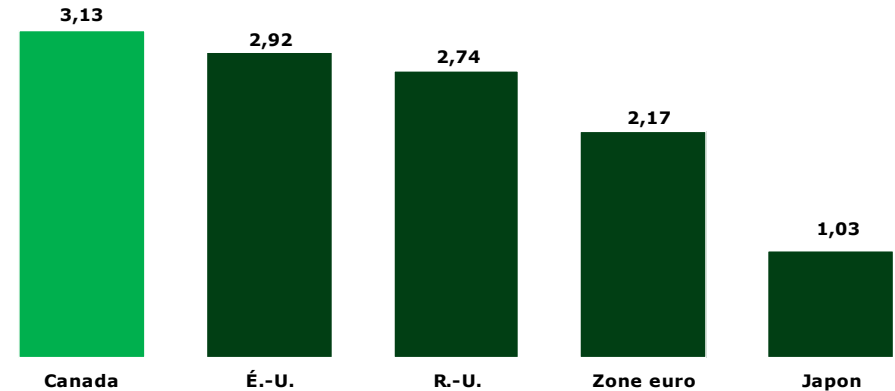
Économie canadienne

Atouts de l'économie canadienne

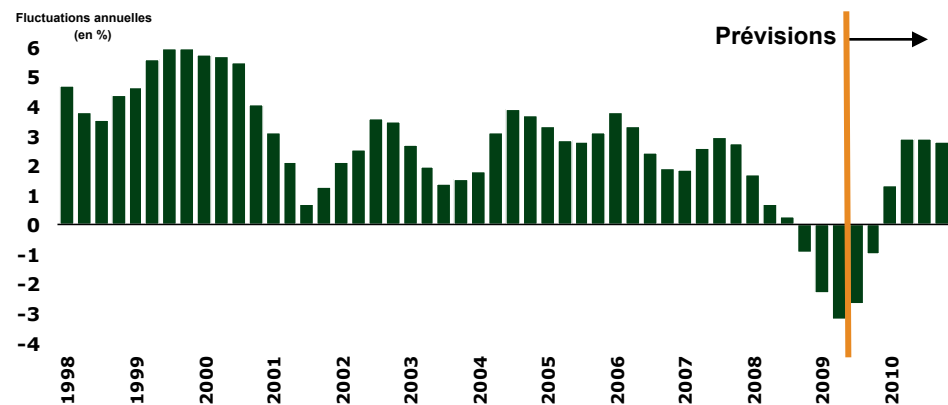
L'économie canadienne s'est démarquée depuis dix ans.

Elle est en récession, mais la tendance s'inversera à mesure que l'économie mondiale se redressera et que la demande de produits de base des marchés émergents se rétablira.

Croissance annuelle moyenne du PIB réel¹ de 1997 à 2008



Croissance du PIB réel au Canada²



1. Désaisonnalisée; établie en fonction des chiffres exprimés en devises chaînées. Sources : agences nationales des statistiques/ Haver Analytics
2. Taux annuel désaisonnalisé, dollars canadiens chaînés de 2002; prévisions formulées par les Services économiques TD. Source : Statistique Canada

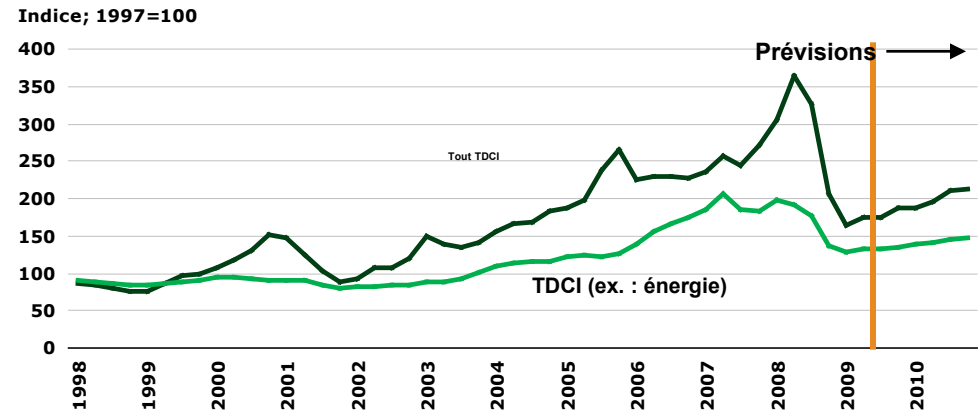
Économie canadienne

Ralentissement à court terme

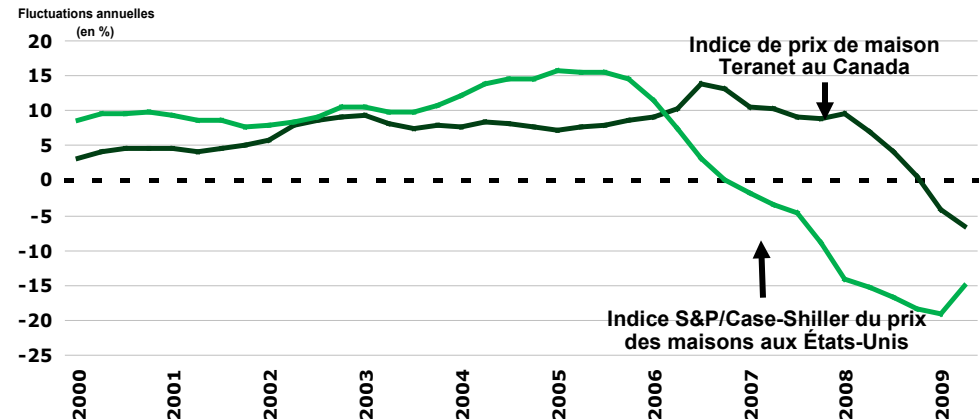
Les prix des produits de base ont subi une correction depuis leurs niveaux records, mais leur descente est probablement terminée.

La correction du marché de l'habitation n'a pas été très prononcée au Canada; aux États-Unis, l'immobilier se redresse.

Indice du prix des produits de base TD¹



Prix des maisons aux États-Unis et au Canada²



1. Indice des prix des 18 principaux produits de base exportés par le Canada, en \$ US. Source : Services économiques TD. Chiffres réels les plus récents : T2 2009; prévisions établies en juin 2009

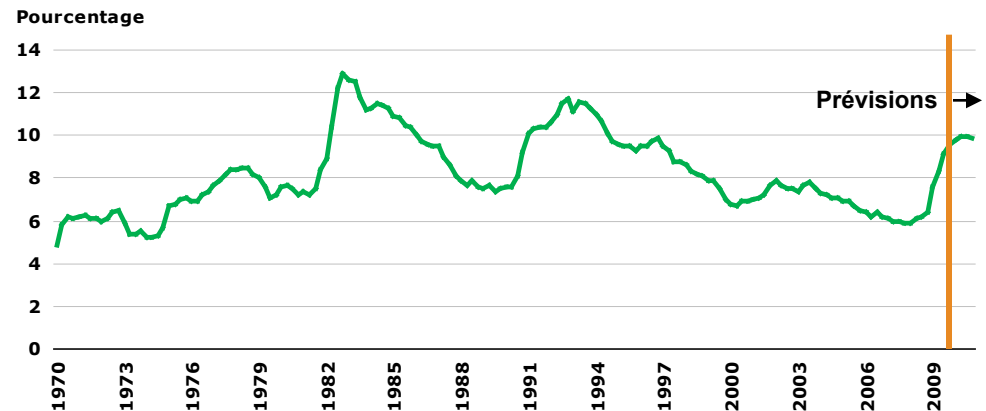
2. Source : Indice Teranet-Banque Nationale et indice S&P/Case-Shiller; dernier calcul : T2 2009

Économie canadienne Perspectives à long terme

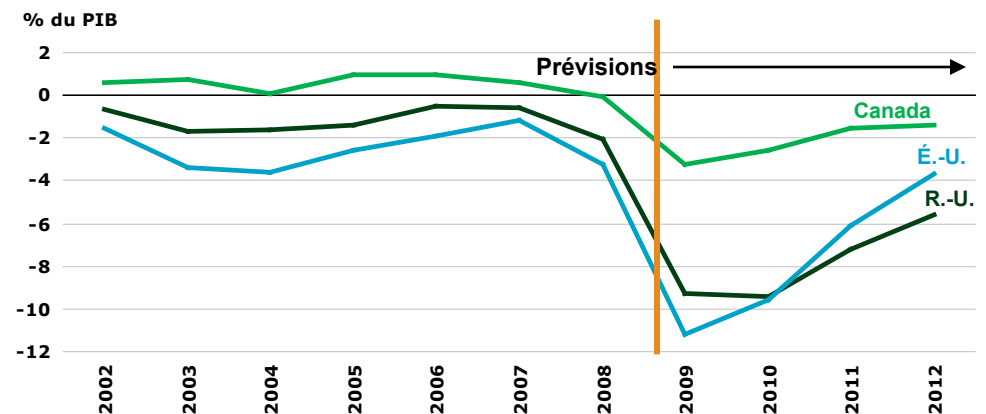
Le chômage continuera d'augmenter, mais restera sans doute en deçà des sommets précédents.

La situation financière du gouvernement fédéral est bonne par rapport à celle des autres pays, et les mesures de relance stimuleront l'économie.

Chômage au Canada¹



Situation financière du gouvernement du Canada²



1. Prévisions formulées par les Services économiques TD en juin 2009. Source : Statistique Canada

2. Sources : Agences statistiques nationales et gouvernements; prévisions formulées par le ministère des Finances, Her Majesty's Treasury et l'Office and Management Budget.

Services bancaires personnels et commerciaux au Canada



Groupe Financier Banque TD

- **Dominer le marché en matière de service à la clientèle et de convivialité**
 - Classée au premier rang par J.D. Power¹ et Synovate²
 - Heures d'ouverture plus longues de 50 % comparativement à celles des concurrents
 - Marque jouissant d'une excellente réputation
- **Conserver un positionnement solide**
 - Première ou deuxième place quant à la part du marché pour la plupart des produits de détail³
 - Recommandations de clients grâce à la relation intégrée avec Gestion de patrimoine
- **Continuer d'investir dans la croissance interne**
 - Ouverture de nouvelles succursales
 - Ajout de banquiers au service des entreprises
 - Élargissement des activités d'assurance

Base solide assurée par les services de détail au Canada

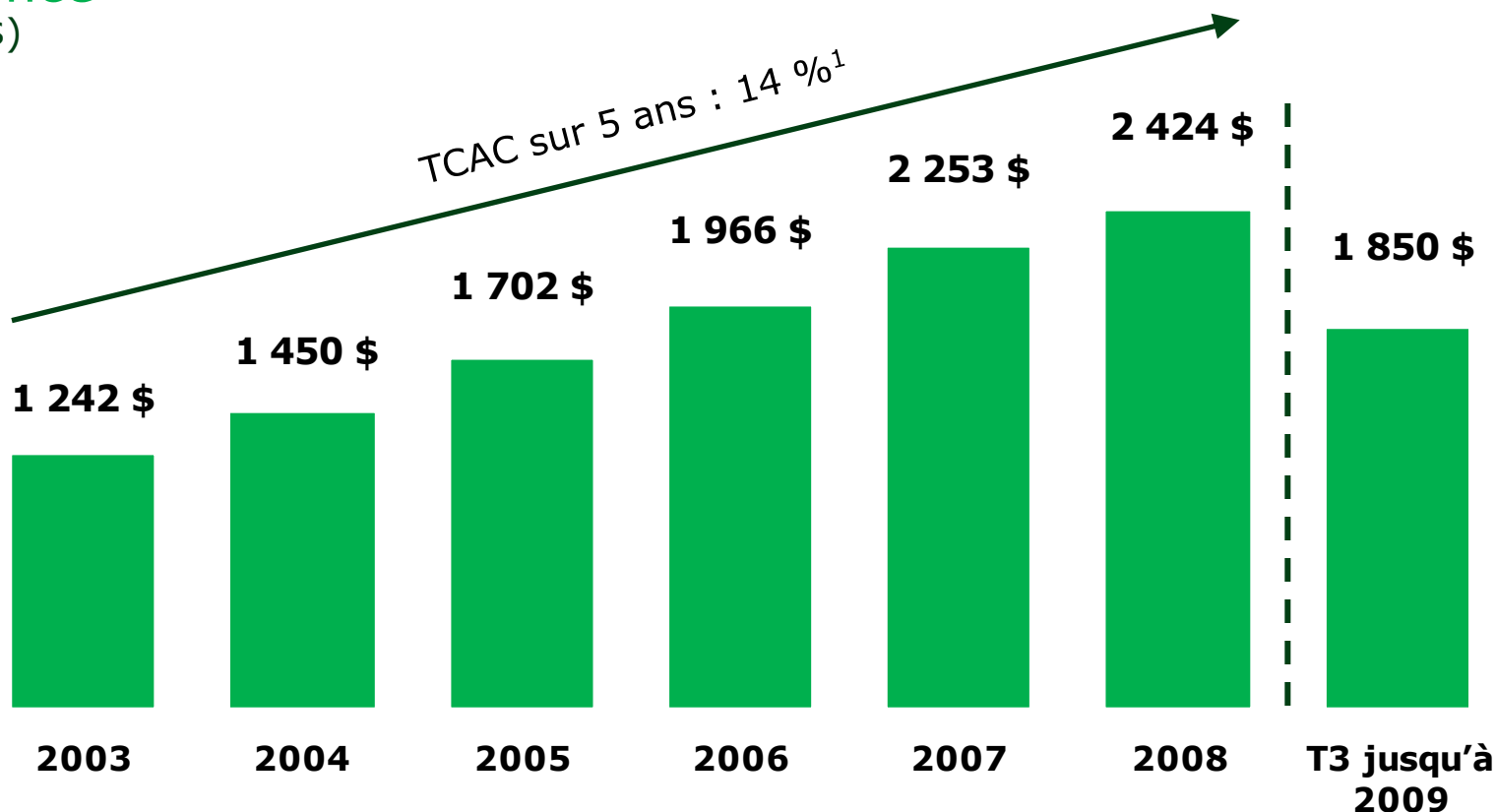
1. Premier rang au chapitre de la satisfaction de la clientèle - sondage de J.D. Power and Associates de 2006, 2007, 2008 et 2009.

2. Premier rang parmi les cinq principales banques canadiennes pour l'excellence du service à la clientèle - prix décerné par la société de recherche indépendante Synovate en 2005, 2006, 2007, 2008 et 2009.

3. Sources : Bureau du surintendant des institutions financières (Canada); Starfish.

Services bancaires personnels et commerciaux au Canada

Bénéfice
(en M\$)



1. Le TCAC sur 5 ans est calculé en fonction de la croissance annuelle composée de 2003 à 2008. Se reporter également à l'analyse du secteur Services bancaires personnels et commerciaux au Canada figurant dans les analyses sectorielles des rapports annuels de 2008, de 2007 et de 2006, ainsi qu'à la section commençant à la page 17 du rapport annuel de 2008 pour obtenir une explication de la façon dont la Banque présente ses résultats et un rapprochement des mesures non conformes aux PCGR avec les résultats présentés selon les PCGR pour les exercices 2006 à 2008. Se reporter aux pages 140 et 141 du rapport annuel de 2008 pour un rapprochement sur la période de dix ans se terminant au 31 décembre 2008.

- Occuper une position de chef de file sur le marché
 - En tête du classement pour le courtage en ligne au Canada¹
 - En seconde place pour l'actif des fonds communs de placement²
 - En seconde place pour les opérations de courtage réduit au Royaume-Uni³
- Continuer d'investir de manière ciblée en prévision de l'avenir
 - Ajout de conseillers à la clientèle
 - Élargissement stratégique de la gamme de services de gestion de patrimoine diversifiés
- Conserver l'investissement dans TD Ameritrade
 - Chef de file quant au nombre d'opérations de détail en ligne par jour aux États-Unis⁴
 - Essor considérable pour ce qui est de la collecte d'actifs
 - Occasions de recommandations de clients et de croissance grâce au partenariat avec les divers secteurs du GFBTD

Plate-forme parmi les meilleures du secteur

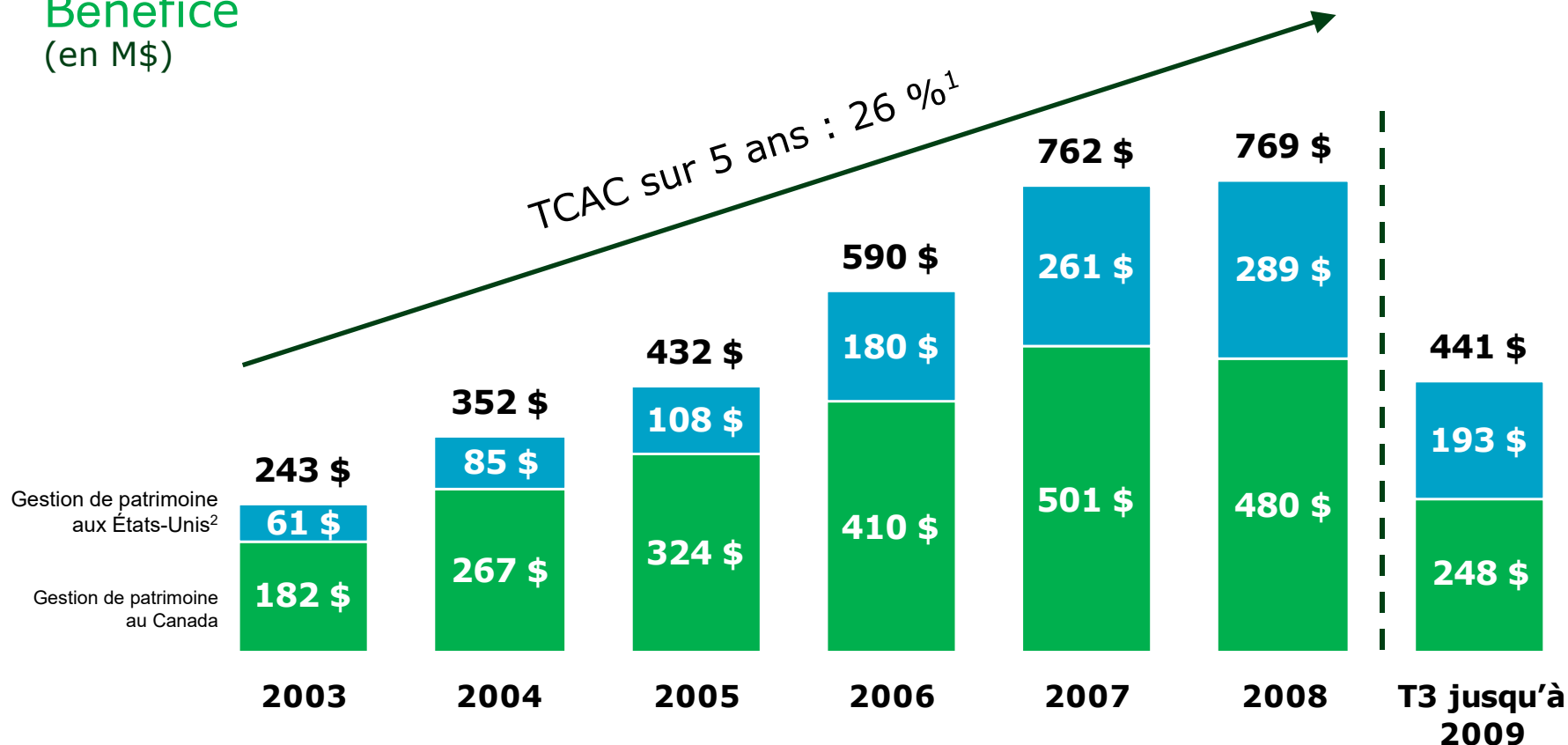
1. Part de marché établie en fonction des données d'Investor Economics au 31 décembre 2008.

2. D'après le rapport d'avril 2009 publié par l'Institut des fonds d'investissement du Canada - La Banque TD est la deuxième parmi les banques (et la quatrième dans l'industrie) sur le plan de l'actif des fonds communs de placement.

3. Source : rapport comparatif trimestriel sur le courtage réduit de ComPeer Ltd pour le deuxième trimestre de 2009.

4. Première place mondiale quant au nombre d'opérations de détail en ligne sur actions par jour et première place aux États-Unis quant au nombre d'opérations de détail en ligne sur options par jour. Sources : documents déposés et communiqués de presse des entreprises au 30 septembre 2008. Le nombre d'opérations de détail en ligne par jour est établi en fonction de la part de marché. La part de marché relative aux options correspond au nombre d'opérations sur options déclaré par chaque entreprise, divisé par le nombre total d'opérations sur options publié par l'OCC pour le trimestre terminé en mars 2009.

Bénéfice
(en M\$)



1. Le TCAC sur 5 ans est calculé en fonction de la croissance annuelle composée de 2003 à 2008. Se reporter également à l'analyse du secteur Gestion de patrimoine figurant dans les analyses sectorielles des rapports annuels de 2008, de 2007 et de 2006, ainsi qu'à la section commençant à la page 17 du rapport annuel de 2008 pour obtenir une explication de la façon dont la Banque présente ses résultats et un rapprochement des mesures non conformes aux PCGR avec les résultats présentés selon les PCGR pour les exercices 2006 à 2008. Se reporter aux pages 140 et 141 du rapport annuel de 2008 pour un rapprochement sur la période de dix ans se terminant au 31 décembre 2008.
2. Les activités de gestion de patrimoine aux États-Unis regroupent l'investissement de la Banque dans TD Ameritrade depuis le deuxième trimestre de 2006 et les activités de TD Waterhouse États-Unis pour les trimestres antérieurs.

Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U.



Groupe Financier Banque TD

- **Dominer le marché en matière de service à la clientèle et de convivialité**
 - Classée au premier rang par J.D. Power pour la satisfaction de la clientèle¹
 - Heures d'ouverture plus longues de 50 % comparativement à celles des concurrents²
 - Culture et positionnement de la marque uniques : « la banque américaine la plus pratique »
- **Détenir une présence enviable doublée d'une croissance interne constante**
 - Plus de 1 000 succursales
 - Activités dans 5 des 10 principales agglomérations urbaines du Nord-Est des États-Unis, des États du centre du littoral de l'Atlantique et de la Floride
 - Excellent réseau de dépôts favorisant l'accroissement de la part de marché dans le contexte actuel
- **Respecter des pratiques disciplinées en matière de crédit**
 - Octroi de prêts aux clients déjà connus
 - Produits de crédit prudents
 - Distribution par l'intermédiaire des réseaux de la Banque et non par l'entremise de courtiers

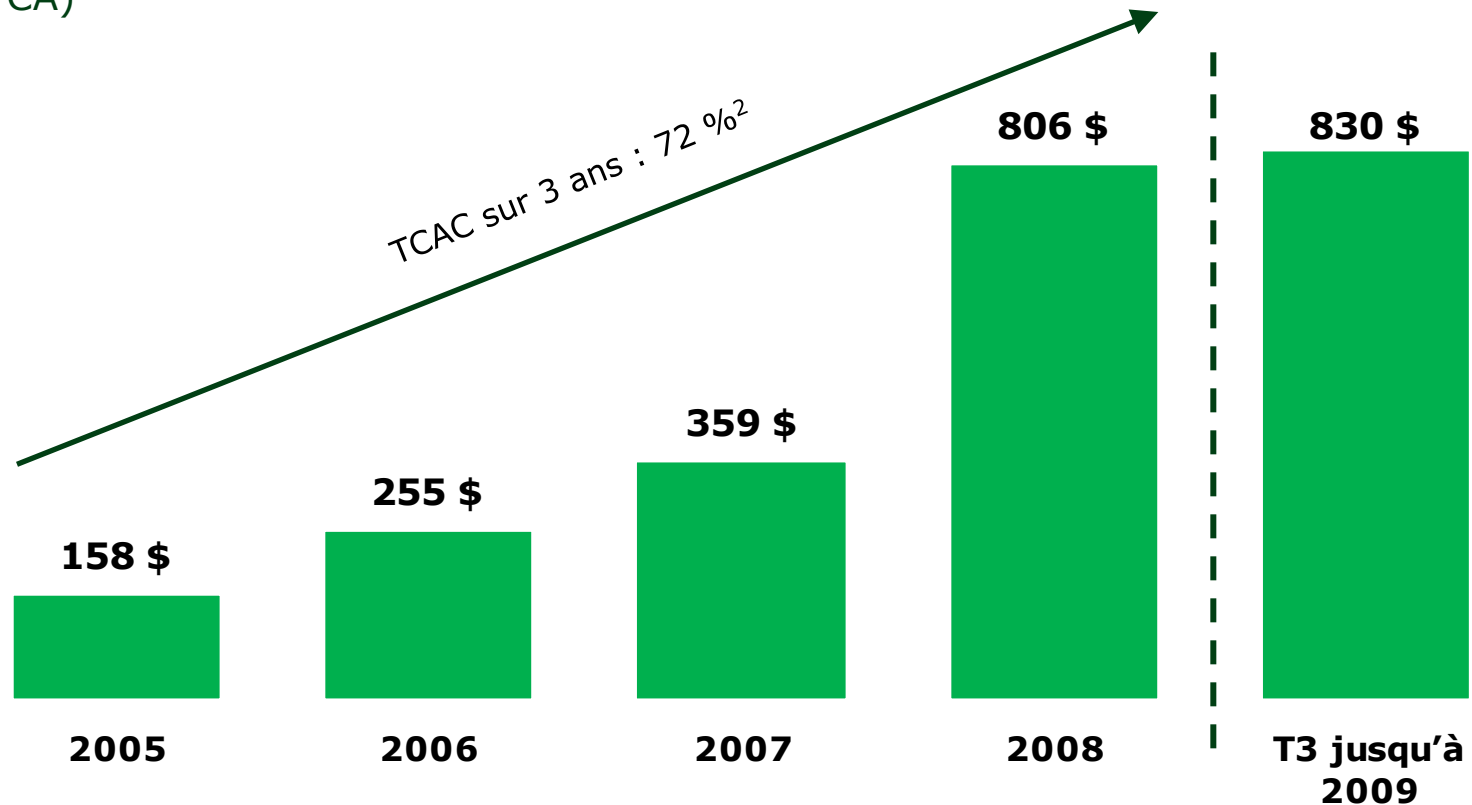
Excellent positionnement en vue de la croissance future

1. Meilleure cote en matière de satisfaction de la clientèle dans les États du centre du littoral de l'Atlantique accordée par J.D. Power and Associates en 2006, 2007, 2008 et 2009; première place aussi en matière de satisfaction des propriétaires de petites entreprises accordée par J.D. Power and Associates en 2007 et 2008.

2. Chiffre établi en fonction des heures d'ouverture moyennes des succursales de TD Bank comparativement aux heures d'ouverture moyennes à l'échelle nationale aux États-Unis.

Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U.

Bénéfice rajusté¹ (en M\$ CA)



1. Se reporter à la diapo 8 pour obtenir une définition du bénéfice rajusté. Se reporter également à l'analyse du secteur Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis figurant dans les analyses sectorielles des rapports annuels de 2008, de 2007 et de 2006, ainsi qu'à la section commençant à la page 17 du rapport annuel de 2008 pour obtenir une explication de la façon dont la Banque présente ses résultats et un rapprochement des mesures non conformes aux PCGR avec les résultats présentés selon les PCGR pour les exercices 2006 à 2008. Se reporter aux pages 140 et 141 du rapport annuel de 2008 pour un rapprochement sur la période de dix ans se terminant au 31 décembre 2008.

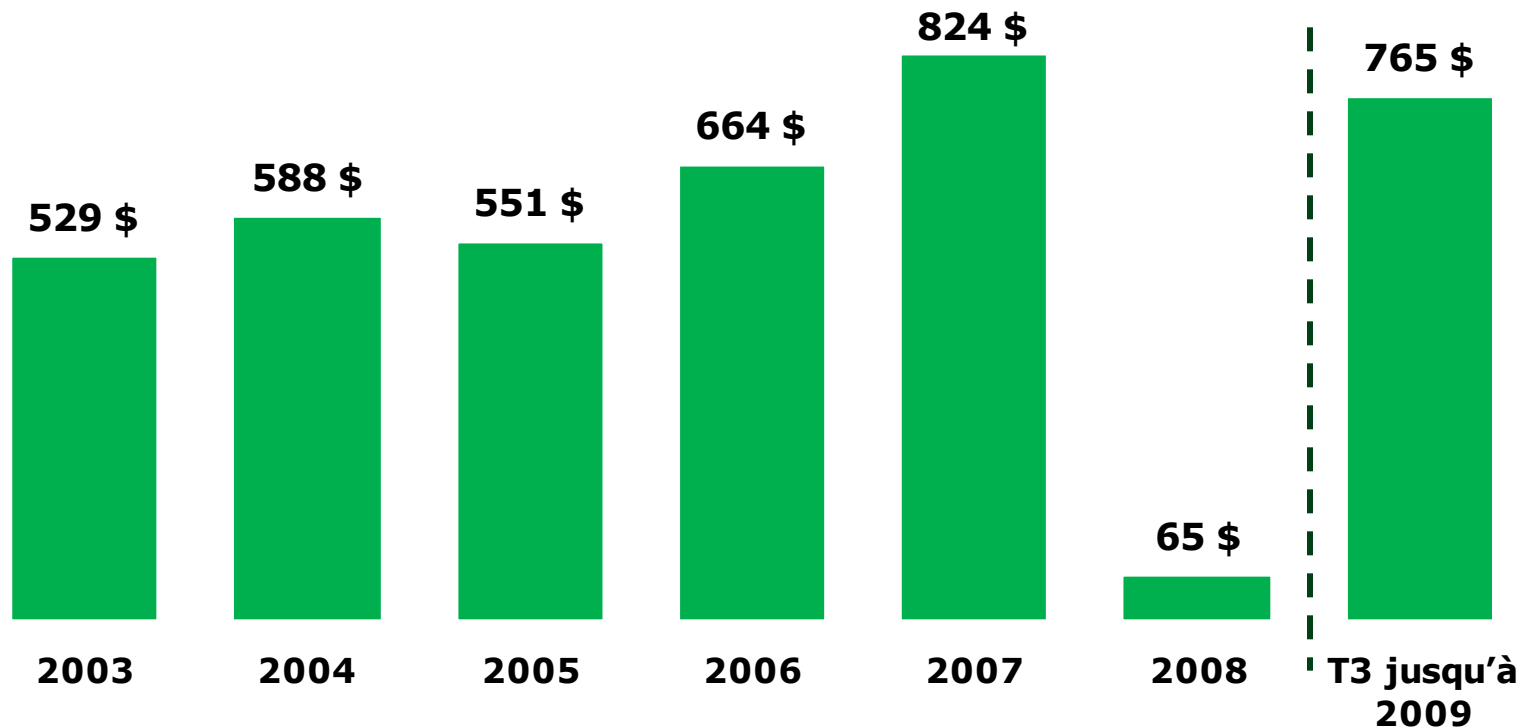
2. Le TCAC sur 3 ans est calculé en fonction de la croissance annuelle composée de 2005 à 2008.

- Nous consacrer essentiellement aux activités axées sur la clientèle
 - Consolider les relations avec la clientèle grâce à la vente croisée de plusieurs produits et services
 - Prise de décisions stratégiques avant la crise financière afin de réduire le profil de risque associé aux prêts aux entreprises et de nous départir des produits structurés mondiaux
- Exercer des activités à titre de courtier nord-américain intégré
 - Continuer de faire partie des trois plus grandes maisons de courtage au Canada¹
 - Présence dans les principaux centres financiers du monde
 - Tirer profit de la vigueur de la marque TD
 - Exploiter des partenariats intégrés avec les secteurs d'exploitation du GFBTD
- Assurer des rendements solides sans prendre des risques inconsidérés
 - Utiliser de manière stratégique le capital et la gestion des risques

Services bancaires de gros à faible risque

1. Troisième place en placement d'obligations gouvernementales pour la période allant de janvier à juillet 2009. Source : Bloomberg. Deuxième place en placement d'obligations de sociétés pour la période allant de janvier à juillet 2009. Source : Bloomberg (ne tient pas compte des opérations pour compte propre). Cinquième place en services-conseils relatifs aux fusions et aux acquisitions pour la période allant d'août 2008 à juillet 2009. Chiffres établis en fonction des opérations effectuées par les banques canadiennes. Source : Thomson Financial. Troisième place en placement d'actions pour la période allant de janvier à juillet 2009. Source : Thomson Financial. Première place en négociation de blocs d'actions pour la période allant de janvier à juillet 2009. Source : Starquote.

Bénéfice rajusté¹ (en M\$)



RCI	9 %	25 %	22 %	28 %	30 %	2 %	26 %
-----	-----	------	------	------	------	-----	------

1. Se reporter à la diapo 8 pour obtenir une définition du bénéfice rajusté. Se reporter également à l'analyse du secteur Services bancaires de gros figurant dans les analyses sectorielles des rapports annuels de 2008, de 2007 et de 2006, ainsi qu'à la section commençant à la page 17 du rapport annuel de 2008 pour obtenir une explication de la façon dont la Banque présente ses résultats et un rapprochement des mesures non conformes aux PCGR avec les résultats présentés selon les PCGR pour les exercices 2006 à 2008. Se reporter aux pages 140 et 141 du rapport annuel de 2008 pour un rapprochement sur la période de dix ans se terminant au 31 décembre 2008.

Portefeuille de prêts bruts

Comprend les acceptations bancaires

Soldes (en milliards de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	T2 2009	T3 2009
Portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux au Canada	150,3 \$	162,9 \$
Services bancaires personnels¹	121,2 \$	133,4 \$
Prêts hypothécaires résidentiels	44,8	52,1
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD)	49,1	53,5
Lignes de crédit non garanties	8,5	9,3
Cartes de crédit	6,9	7,2
Autres services bancaires personnels	11,9	11,3
Services bancaires commerciaux (y compris Services bancaires aux petites entreprises)²	29,1 \$	29,5 \$
Portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (en \$ US)	52,2 \$ US	52,7 \$ US
Services bancaires personnels	18,0 \$ US	18,9 \$ US
Prêts hypothécaires résidentiels	5,5	6,3
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD) ³	8,4	8,2
Prêts automobiles indirects	2,9	3,0
Cartes de crédit ⁴	0,6	0,7
Autres services bancaires personnels	0,6	0,7
Services bancaires commerciaux	34,2 \$ US	33,8 \$ US
Immobilier non résidentiel	8,6	8,5
Immobilier résidentiel	4,0	3,7
Commercial et industriel	21,6	21,5
Opérations de change sur le portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U.	10,1 \$	4,1 \$
Portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (\$ CA)	62,3 \$	56,8 \$
Portefeuille de Services bancaires de gros	24,2 \$	21,2 \$
Autres⁵	5,9 \$	5,2 \$
Total	242,7 \$	246,1 \$

2/3 assurés

- Excluant les prêts hypothécaires résidentiels titrisés / sur valeur domiciliaire hors bilan : T2 2009 - 52 G\$; T3 2009 - 53 G\$.
- Le deuxième trimestre 2009 tient compte du reclassement rétroactif des prêts hypothécaires sur immeubles résidentiels à logements multiples (IRLM, plus de cinq unités) de « prêts hypothécaires résidentiels personnels » à « Services bancaires commerciaux » (5,8 G\$).
- LDCVD aux É.-U. comprend les lignes de crédit sur valeur domiciliaire et les prêts sur valeur domiciliaire nette.
- Aux fins du présent aperçu du portefeuille de crédit, les cartes de crédit aux É.-U. sont comprises dans le portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U., bien qu'elles soient gérées par le secteur Services bancaires personnels et commerciaux au Canada.
- « Autres » comprend le portefeuille de Gestion de patrimoine et du secteur Siège social. Le secteur Siège social comprend les prêts hypothécaires résidentiels de Fiducie de Capital TD (pour environ 2 G\$).

Remarque : Le total des chiffres peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement.

Services bancaires personnels au Canada

- Les prêts douteux bruts dans le portefeuille de Crédit garanti par des biens immobiliers augmentent encore, mais nous prévoyons des pertes minimales en raison du niveau élevé de prêts assurés et du rapport prêt-valeur (RPV) acceptable.
- Les taux de pertes du côté de Visa et des lignes de crédit non garanties demeurent élevés; ces portefeuilles resteront vulnérables aux augmentations du taux de chômage.

Services bancaires commerciaux et Services bancaires de gros au Canada

- Dans l'ensemble, les portefeuilles se portent bien; le risque est bien diversifié entre les différents secteurs d'activité.
- Des signes de détérioration font leur apparition dans la qualité de crédit de Services bancaires commerciaux, alors que l'expérience confirme que les pertes de ce secteur surviennent après la récession.

Services bancaires personnels aux É.-U.

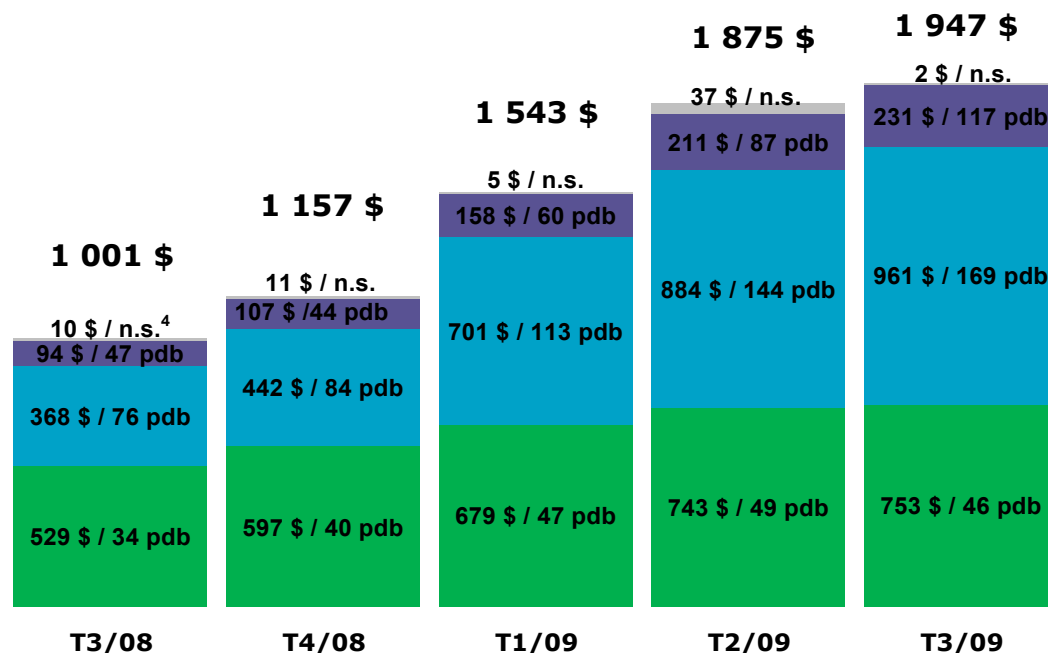
- Résultats mitigés dans l'ensemble des portefeuilles :
 - La qualité de crédit des emprunteurs (94 % ont une cote FICO >620) produit des résultats acceptables dans le portefeuille de CGBI.
 - La souscription hypothécaire solide stimule les résultats dans les prêts automobiles indirects.
 - Les résultats dans le domaine des cartes de crédit subissent encore des tensions considérables.

Services bancaires commerciaux aux É.-U.

- Les prêts immobiliers commerciaux, et surtout le résidentiel à vendre, demeure le principal sujet d'inquiétude.
- Les prêts à la construction et à l'aménagement de terrain représentent moins de 7 % de l'ensemble du portefeuille de Services bancaires commerciaux.
- Les prêts immobiliers commerciaux non résidentiels se portent mieux que prévu, mais un ralentissement est attendu.

Prêts douteux bruts par portefeuille

Prêts douteux bruts¹ en millions de dollars et ratios²



Points saillants

■ Augmentation reflétant les défis auxquels les économies canadienne et américaine continuent de faire face.

- Toutefois, le rythme de cette augmentation montre des signes de ralentissement dans certains portefeuilles.

■ La provision spécifique en pourcentage des prêts douteux bruts est restée stable à 27,5 %.

■ Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. poursuit sa tendance à la hausse.

- Cette tendance s'explique en grande partie par les défis qui persistent dans le secteur des prêts immobiliers commerciaux - résidentiel à vendre.
- Elle est en partie annulée par le raffermissement du dollar canadien.

	43	50	65	77	79	pdb
TD						
Pairs can. ⁵	77	91	105	126	s.o.	pdb
Pairs amér. ⁶	119	154	215	271	s.o.	pdb

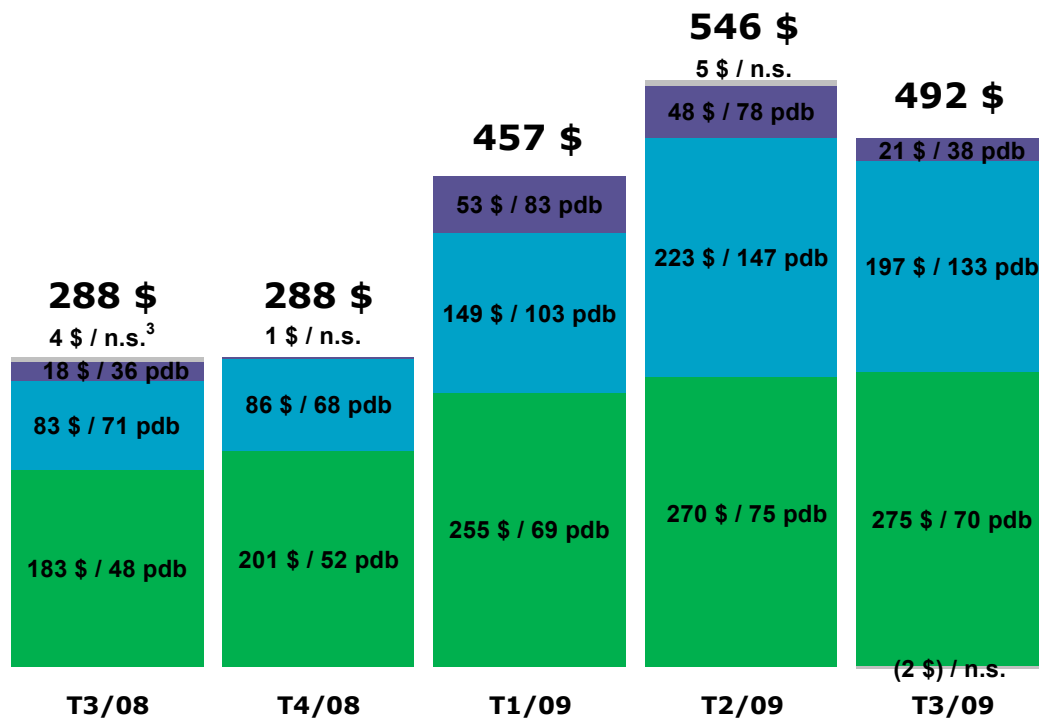
Autres³

- Portefeuille de Services bancaires de gros
- Portefeuille Serv. banc. comm. et pers. aux É.-U.
- Portefeuille Serv. banc. pers. et comm. au Canada

1. Les prêts douteux bruts sont présentés par portefeuille de crédit.
 2. Ratio des prêts douteux bruts/prêts et acceptations bruts (les deux sont au comptant) par portefeuille
 3. « Autres » comprend le portefeuille de Gestion de patrimoine et du secteur Siège social
 4. n.s. : non significatifs
 5. Moyenne des pairs canadiens - BMO, BNS, CM, RY
 6. Moyenne des pairs américains - BAC, C, JPM, PNC, USB, WFC (prêts non productifs/prêts bruts totaux)

Provision pour pertes sur créances (PPC) par portefeuille

PPC¹ en millions de dollars et ratios²



Points saillants

■ Dans l'ensemble, la PPC a diminué de 54 M\$ (13 pdb) par rapport au dernier trimestre.

— Certains portefeuilles montrent des signes de ralentissement.

■ La PPC de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. est restée stable en dollars américains.

— Accumulation continue de réserves dans ce portefeuille

■ La provision générale de 1,7 G\$ combinée à la provision spécifique de 536 M\$ a produit un ratio de couverture des prêts douteux bruts stable de 116 %.

■ Intensification prévue des tensions sur les portefeuilles de Services bancaires commerciaux au Canada et aux É.-U.

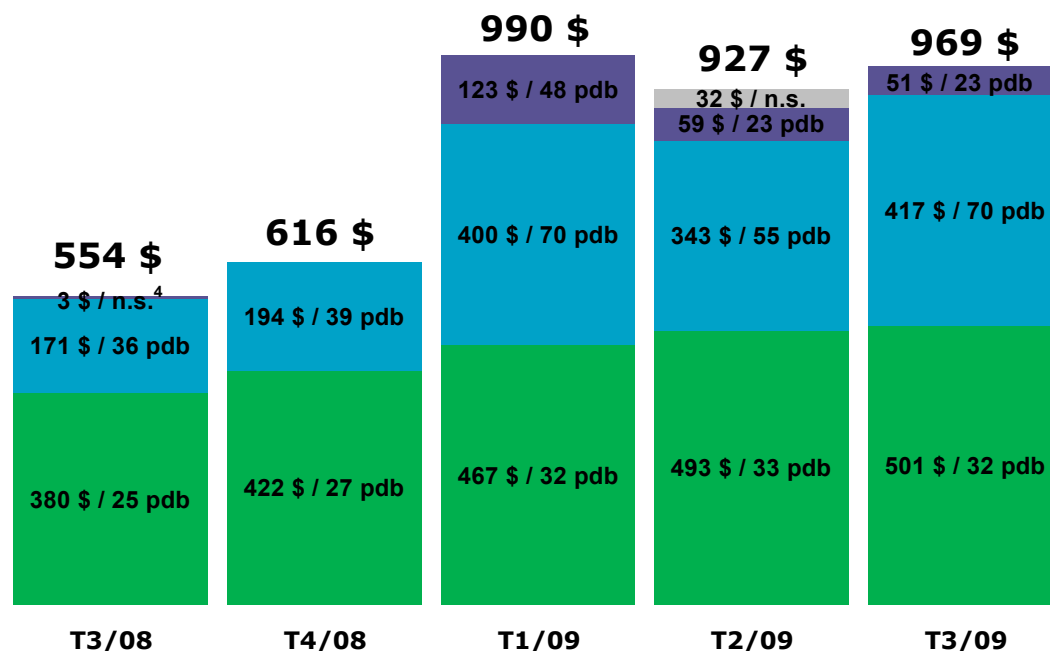
TD ⁶	51	50	77	93	80	pdb
Pairs can. ⁷	54	53	68	82	s.o.	pdb
Pairs amér. ⁸	275	430	392	436	s.o.	pdb

Autres ⁴
Portefeuille Serv. bancaires de gros ⁵
Portefeuille Serv. banc. comm. et pers. aux É.-U.
Portefeuille Serv. banc. pers. et comm. au Canada

1. La provision pour pertes sur créances (PPC) est présentée par portefeuille (ce qui diffère légèrement de la présentation de la PPC par secteur dans d'autres rapports).
2. Ratio de la provision pour pertes sur créances trimestriel annualisé/prêts et acceptations nets moyens (moyenne de deux points).
3. n.s. : non significatif.
4. « Autres » comprend le portefeuille de Gestion de patrimoine et du secteur Siège social.
5. La PPC de Services bancaires de gros exclut les primes sur les swaps sur défaillance : T3 2009 - 11 M\$.
6. La provision totale pour pertes sur créances exclut l'augmentation de la provision générale de Services bancaires personnels et commerciaux au Canada : T3 2009 - 65 M\$. La provision totale comprend une augmentation de la provision générale de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (T3 2009 - 56 M\$) et de VFC (comprise dans Services personnels et commerciaux au Canada - T3 2009 - 22 M\$).
7. Moyenne des pairs canadiens - BMO, BNS, CM, RY; les provisions pour pertes sur créances des pairs excluent les augmentations des provisions générales.
8. Moyenne des pairs américains - BAC, C, JPM, PNC, USB, WFC.

Formations de prêts douteux bruts par portefeuille

Prêts douteux bruts¹ en millions de dollars et ratios



Points saillants

■ Légère augmentation des formations de prêts douteux bruts par rapport au deuxième trimestre

- Stabilité des formations de prêts douteux bruts dans les portefeuilles de Services bancaires personnels au Canada et de Services bancaires de gros

■ Le portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. est en hausse de 15 pdb, alors que le taux de défaillances demeure élevé.

- Les formations au troisième trimestre ont diminué en partie en raison du raffermissement du dollar canadien.

■ On prévoit des tensions soutenues sur les portefeuilles de Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et aux É.-U.

TD	24	27	42	38	40	pdb
Pairs can. ⁵	23	31	45	43	s.o.	pdb
Pairs amér. ⁶	59	118	100	127	s.o.	pdb

Autres³

- Portefeuille de Services bancaires de gros
- Portefeuille Serv. banc. comm. et pers. aux É.-U.
- Portefeuille Serv. banc. pers. et comm. au Canada

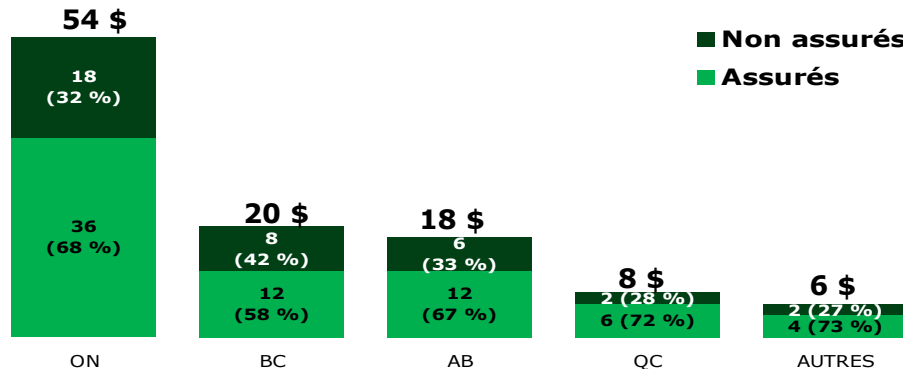
1. Les formations de prêts douteux bruts représentent les ajouts aux acceptations et prêts douteux pendant le trimestre et sont présentées par portefeuille de crédit.
 2. Ratio de formations de prêts douteux bruts/acceptations et prêts bruts moyens.
 3. « Autres » comprend le portefeuille de Gestion de patrimoine et du secteur Siège social.
 4. n.s. : non significatifs.
 5. Moyenne des pairs canadiens - BMO, C, JPM, PNC, USB, WFC (ajout d'actifs à intérêt non comptabilisé/prêts bruts moyens).
 6. Moyenne des pairs américains - BAC, C, JPM, PNC, USB, WFC (ajout d'actifs à intérêt non comptabilisé/prêts bruts moyens).

Services bancaires personnels au Canada

Groupe Financier Banque TD

Services bancaires personnels au Canada	T3 2009			
	Prêts bruts (en G\$)	Prêts douteux bruts/prêts	Prêts douteux bruts (en M\$)	Provision spécifique ¹ (en M\$)
Prêts hypothécaires résidentiels	52	0,50 %	262	1
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD)	54	0,14 %	75	2
Lignes de crédit non garanties	9	0,58 %	54	69
Cartes de crédit	7	1,02 %	73	97
Autres services bancaires personnels	11	0,57 %	64	56
Total de Services bancaires personnels au Canada	133 \$	0,40 %	528 \$	225 \$
Variation par rapport au deuxième trimestre 2009 ²	12 \$	(0,05 %)	(18 \$)	5 \$

Portefeuille de Crédit garanti par des biens immobiliers³ (en milliards de dollars) Répartition géographique et pourcentages d'actifs assurés/non assurés



RPV ³ T2 2009	55	55	56	56	53
RPV ³ T3 2009	52	52	55	55	52

Points saillants

- Les défaillances poursuivent leur tendance à la hausse dans le portefeuille de Crédit garanti par des biens immobiliers (CGBI).
 - Le rythme de progression ralentit toutefois, grâce à la reprise du marché de l'habitation.
 - Faible risque de pertes étant donné que les deux tiers du portefeuille de CGBI sont assurés.
 - Le rapport prêt-valeur (RPV) moyen des actifs au bilan (assurés et non assurés) < 53 %
 - 75 % des LDCVD sont de premier rang.
- Les cartes Visa et les lignes de crédit non garanties demeurent les plus vulnérables.
 - Signes de réduction des défaillances
 - Sensibilité aux augmentations du taux de chômage

1. La provision spécifique exclut l'augmentation de la provision générale associée à VFC (22 M\$).
 2. La variation par rapport au deuxième trimestre 2009 tient compte du reclassement rétroactif des prêts hypothécaires sur immeubles résidentiels à logements multiples (IRLM) et des pertes de crédit associées, qui étaient classés « Services bancaires personnels » et qui sont maintenant classés « Services bancaires commerciaux ».
 3. Rapport prêt-valeur établi en fonction du prix moyen désaisonnalisé par grande ville (Association canadienne de l'immeuble) : T2 2009 - indice de mars 2009; T3 2009 - indice de juin 2009.

Services bancaires commerciaux et Services bancaires de gros au Canada

Services bancaires commerciaux et Services bancaires de gros au Canada	T3 2009		
	Prêts/AB bruts (en G\$)	Prêts douteux bruts (en M\$)	PPC spécifique (en M\$)
Services bancaires commerciaux ^{1,2}	30	225	28
Services bancaires de gros	21	231	20
Services bancaires commerciaux et Services bancaires de gros au Canada	51 \$	456 \$	48 \$
Variation par rapport au deuxième trimestre 2009	(3 \$)	48 \$	(28 \$)

Répartition par secteur	T3 2009		
	Prêts/AB bruts (en G\$)	Prêts douteux bruts (en M\$)	Provision spécifique (en M\$)
Immobilier - Résidentiel ²	9,0	44	9
Immobilier - Non résidentiel	4,0	5	1
Financier	8,0	56	45
Consommation	6,1	91	25
Ressources	5,6	116	55
Gouvernement - Études postsecondaires - Santé et services sociaux	4,2	9	4
Industriel/manufacturier	2,9	56	17
Agriculture	2,4	9	3
Automobile	1,3	26	5
Autre	7,0	44	21
Total	51 \$	456 \$	185 \$

Points saillants

- Les portefeuilles des Services bancaires commerciaux et Services bancaires de gros au Canada continuent de produire de bons résultats.
- Les engagements de prêts sont bien diversifiés entre les différents secteurs d'activité.
- Plus de 70 % du portefeuille des Services bancaires de gros sont à des contreparties de première qualité.
- Des processus de surveillance et de contrôle rigoureux sont en place.
- Le rendement demeure conforme aux attentes compte tenu du contexte actuel.
- Des signes de détérioration de la qualité du crédit font leur apparition aux Services bancaires commerciaux, situation que l'on suit de près.

1. Comprend les Services bancaires aux petites entreprises.
2. Comprend les prêts hypothécaires sur immeubles résidentiels à logements multiples (IRLM) et les pertes de crédit associées, auparavant classés « Services bancaires personnels ».
3. La variation par rapport au deuxième trimestre 2009 tient compte du reclassement rétroactif des prêts hypothécaires sur immeubles résidentiels à logements multiples (IRLM) et des pertes de crédit associées, qui étaient classés « Services bancaires personnels » et qui sont maintenant classés « Services bancaires commerciaux ».

Services bancaires personnels aux É.-U.

Services bancaires personnels aux É.-U.	T3 2009			
	Prêts bruts (en G\$)	Prêts douteux bruts/Prêts	Prêts douteux bruts (en M\$)	PPC spécifique ¹ (en M\$)
Prêts hypothécaires résidentiels	7	1,51 %	103	(2)
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD) ²	9	0,67 %	59	23
Prêts automobiles indirects	3	0,28 %	9	8
Cartes de crédit	0,7	2,84 %	20	24
Autres services bancaires personnels	0,8	0,65 %	5	8
Total des Services bancaires personnels aux É.-U.	20 \$	0,96 %	196 \$	61 \$
Variation par rapport au deuxième trimestre 2009	(1 \$)	0,05 %	(0,4 \$)	(5 \$)

Portefeuille du Crédit garanti par des biens immobiliers aux É.-U.

Distribution du rapport prêt-valeur (RPV) et cotes FICO³

RPV prévu courant	Prêts hypothécaires résidentiels	LDCVD de 1 ^{er} rang	LDCVD de 2 ^e rang	Total
>80 %	15 %	17 %	40 %	25 %
De 61 à 80 %	42 %	24 %	32 %	34 %
<=60 %	43 %	59 %	28 %	41 %
Cotes FICO >700	79 %	83 %	80 %	80 %

Points saillants

- Résultats mitigés
- Le crédit garanti par des biens immobiliers se porte mieux que prévu.
 - 80 % des emprunteurs de CGBI ont une cote FICO supérieure à 700 et 94 % supérieure à 620.
 - 36 % des LDCVD sont de premier rang.
 - Aucune exposition à des prêts à haut risque, prêts Alt-A, prêts peu documentés et prêts hypothécaires à taux référencé.
 - Stratégie de prêts ne faisant aucune place aux marchés les plus durement atteints (Californie, Arizona, Nevada)
- La souscription hypothécaire solide dans les prêts automobiles indirects produit des résultats acceptables.
- Le portefeuille de cartes de crédit, bien que relativement peu important, continue de poser un défi.
- Risque d'un autre fléchissement

1. La provision spécifique exclut l'augmentation de la provision générale attribuable aux Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (56 M\$).

2. Les LDCVD comprennent les lignes de crédit sur valeur domiciliaire et les prêts sur valeur domiciliaire.

3. Rapport prêt-valeur en date du 30 juin 2009, établi en fonction du Loan Performance Home Price Index. Cotes FICO mises à jour en avril 2009.

Services bancaires commerciaux aux É.-U.

T3 2009			
Services bancaires commerciaux aux É.-U.	Prêts/AB bruts (en G\$)	Prêts douteux bruts (en M\$)	Provision spécifique ¹ (en M\$)
Immobilier commercial	13	451	52
Immobilier non résidentiel	9	123	16
Immobilier résidentiel	4	328	36
Commercial et industriel	23	314	28
Total de Services bancaires commerciaux aux É.-U.	36 \$	765 \$	80 \$
Variation par rapport au deuxième trimestre 2009	(5 \$)	77 \$	26 \$

T3 2009		
Immobilier commercial	Prêts/AB bruts (en G\$)	Prêts douteux bruts (en M\$)
Immobilier non résidentiel	9,2	123
Bureaux	3,1	10
Commerce de détail	2,8	41
Industriel	1,7	16
Hôtel	0,8	17
Terrain commercial	0,4	37
Fiducies de placement immobilier	0,4	2
Immobilier résidentiel	4,0	328
Résidentiel à vendre	1,9	295
Appartements	1,8	21
Autre	0,3	12
Total de l'immobilier commercial	13,2 \$	451 \$

Points saillants

- L'immobilier commercial, en particulier le résidentiel à vendre, demeure le principal sujet d'inquiétude.
- Les prêts à la construction et à l'aménagement de terrain représentent moins de 7 % de l'ensemble du portefeuille de Services bancaires commerciaux.
- L'immobilier non résidentiel va mieux que prévu, mais un ralentissement est attendu.
- Stabilité de la qualité du crédit dans le secteur commercial et industriel
- Approche proactive à l'égard de la réduction des risques dans tous les portefeuilles

1. La provision spécifique exclut l'augmentation de la provision générale attribuable aux Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (56 M\$).

Relations avec les investisseurs : coordonnées



Groupe Financier Banque TD

Téléphone :

416-308-9030
ou 1-866-486-4826

Courriel :

tdir@td.com

Site Web :

www.td.com/francais/rapports/index.jsp



Meilleures relations avec les investisseurs par secteur : Services financiers

Meilleures relations avec les investisseurs pour un chef de la direction

Meilleures communications aux investisseurs particuliers

Comment
bâtissons-nous
la meilleure banque
tous les jours?

 **Groupe Financier Banque TD**